Le tout Nouveau Théâtre d'Angers s'installe au Quai

Si tu traces une route, attention, tu auras du mal à revenir à l'étendue.
Henri Michaux. *Poteaux d'angles*

An I - Haut les cœurs !

Nouveau théâtre, nouvelles envies, nouvelles amours...
Voici une saison faite à toute l'allure de nos désirs, au plus près donc de notre gourmandise...

Une saison que nous voudrions pour ces nouvelles fiançailles avec le public angevin : un rêve de légèreté.
D'une généreuse légèreté, qui n'est ni oubli ni déni des pesanteurs du monde, de nos conditions, de nos vies, mais qui, le temps d'une nuit, d'une nuit de théâtre (Noir salle ! Ouverture rideau !) nous désenclave de nos habitus de penser, de voir, de parler, de vivre, pour nous ramener à *l'étendue*, au champ des possibles, à la grâce du songe.

Une saison délibérément chamarrée, pour qui aime le théâtre dans tous ses éclats, dans toutes ses humeurs, pour autant qu'il réponde au saint principe d'étonnement et à la sincérité d'un geste, d'une audace artistique.
Pour cela, le CDN engagera, dès cette première saison, des compagnonnages qu'il espère au long cours avec des artistes comme Rodolphe Dana et le collectif Les Possédés, Sophie Pérez, et le Théâtre du Radeau de François Tanguy...

Pour cela, le tout Nouveau Théâtre d'Angers est joyeux d'accueillir sur nos scènes le grand verbe rocailleux, allègre, vivant du théâtre contemporain avec Roland Dubillard, Valère Novarina, Wajdi Mouawad, Serge Valletti, Jean-Luc Lagarce...

Mais aussi toute la faune éternelle des rêveurs de Shakespeare, les amants de Marivaux, les errants de Don Quichotte, les énamourées de Lenormand, et les folles de Dario Fo...

Pour cela encore, voulant être tout à la fois un grand pôle de création national et un foyer actif d'initiative artistique entre les excellences culturelles des Pays de la Loire, le CDN sera partenaire de l'ANO - Angers Nantes Opéra, des 20 ans du Festival Premiers Plans, de l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers...

Pour tout cela enfin, nous serons heureux d'ouvrir ces noces, dès septembre, avec Heinrich von Kleist et l'adolescence éternelle du théâtre,
Adolescence querelleuse, capricieuse, ici rieuse qui, nous l'espérons, soufflera dans nos voiles toute la saison.

Frédéric Bélier-Garcia

du mercredi 26 au vendredi 28 septembre 07
du mercredi 12 au samedi 22 décembre 07

La cruche cassée

de Heinrich von Kleist
mise en scène Frédéric Bélier-Garcia

POUR SA PREMIÈRE CRÉATION AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ANGERS, FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA A CHOISI DE PORTER EN SCÈNE LA CRUCHE CASSÉE, COMÉDIE FURIEUSE ET CÉLESTE D'HEINRICH VON KLEIST, EN RÉUNISSANT COMÉDIENS BELGES ET FRANÇAIS.

En 1805, Kleist commet une farce foudroyante, *la cruche cassée*, la grande comédie du répertoire allemand...
Adam, juge peu scrupuleux d'un village de la très bourbeuse province d'Utrecht, est inspecté par le très sévère Conseiller de Justice. En ce jour d'audiences publiques, il se trouve contraint d'instruire le procès de sa propre faute (une visite nocturne sulfureuse chez la jeune Ève).
Dans ce procès, où le juge est le coupable, la jubilation du spectateur réside dans l'observation des efforts démoniaques que le juge déploie pour détourner le soupçon de lui-même.
Nous monterons l'instruction réjouissante de cette rencontre nocturne du Juge Adam et de la petite Ève, et la Chute qui s'ensuivit... dans le même éclat de rire allègre avec lequel Kleist raconte sa propre histoire du monde, notre monde et sa cocasse Genèse, comme un fait divers grotesque et sulfureux.
Une farce céleste.

Frédéric Bélier-Garcia

avec Christelle Cornil, Noémie Dujardin, Emmanuel Guillaume, Jan Hammenecker, Francis Leplay, David Migeot, Agnès Pontier, Laurence Roy

adaptation Arthur Adamov,
décor Jacques Gabel,
lumières Frank Thevenon,
son Anita Praz,
costumes Catherine Leterrier,
maquillage Catherine Nicolas,
conseillère artistique Caroline Gonce

coproduction Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National Pays de la Loire, Théâtre Royal de Namur, Comédie de Picardie, avec la collaboration de Compagnie des Petites Heures et du Grand T - Scène conventionnée de Loire-Atlantique / Création du Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National Pays de la Loire - Durée estimée 2h.

Un Œdipe comique

C'est en 1802 que Heinrich von Kleist entreprit d'écrire *La cruche cassée*, sa seule comédie ; elle lui fut inspirée par une gravure de Le Beau (...) ; en fait, le sujet de la gravure est un des sujets les plus banals, les plus habituels du dix-huitième siècle français, mais Kleist y transporte son obsession majeure : celle de la Justice, ou plus exactement du justicier confondu par la Justice même qu'il est tenu de faire respecter.

Un tel sujet n'avait jusqu'alors été traité (et par Kleist lui-même) que sur le mode tragique. Comment Kleist a-t-il fait du juge Adam un Œdipe comique ? D'abord en donnant à sa culpabilité un caractère dérisoire : Œdipe, en tuant son père et en épousant sa mère, attire sur la cité la malédiction des dieux ; Adam, lui, a simplement tenté de séduire une petite paysanne et s'apprête à condamner injustement un jeune homme fort niais, et sa faute n'aura de fâcheuses conséquences que pour lui. Il n'est pas jusqu'à l'infirmité d'Œdipe qui ne soit prêtée au juge Adam, mais elle devient ici un grotesque et pitoyable pied bot. Enfin, comble de dérision, ce personnage borné, sans grandeur, (dont certains aspects, de l'aveu même de Kleist, ne sont pas sans rappeler le Tartuffe de Molière) porte le nom du premier coupable de l'humanité dont il n'a même pas pu reproduire la faute : le juge Adam a seulement désiré Ève, et son désir, malgré les voies tortueuses qu'il a empruntées, n'a pas été satisfait.

Arthur Adamov, 1954

La cruche cassée en tournée

Cette coproduction du Nouveau Théâtre d'Angers sera en tournée en France et en Belgique de septembre 2007 à mars 2008 :

26-28 septembre .....NTA-Centre Dramatique National-Pays de la Loire / Le Quai
10-13 octobre .....La Criée - Théâtre National de Marseille-CDN
23 et 24 octobre .....Théâtre de l'Union - Limoges-CDN
10 novembre .....Théâtre Jean-Vilar, Suresnes
13-15 novembre .....Centre Dramatique Régional de Tours
20-25 novembre .....Comédie de Picardie-Amiens
29 novembre-9 décembre .....Théâtre de la Commune-Aubervilliers-CDN
12-22 décembre .....NTA - CDN Pays de la Loire / Le Quai

8-19 janvier .....Théâtre Royal de Namur (Belgique)
22 janvier .....Maison de la Culture d'Arlon (Belgique)
25 janvier .....Association Bourguignonne Culturelle Dijon
29 janvier-23 février .....Théâtre Le Public-Bruxelles (Belgique)
3-5 mars .....Le Grand T-Scène conventionnée de Loire Atlantique - Nantes

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation :
mercredi 19 décembre

Les rendez-vous du jeudi :
jeudi 13 et jeudi 20 décembre à 19h

Heinrich von Kleist (1877-1811)

Heinrich von Kleist naît le 18 octobre 1777 à Francfort-sur-l'Oder. Fils aîné d'un capitaine d'état-major, il entre dans l'armée à Potsdam à l'âge de 15 ans.
A 20 ans, il est lieutenant, mais il abandonne la carrière militaire en 1799 pour étudier à l'université de Francfort. Après une première tragi-comédie (*La famille Schroffenstein*), il écrit *La cruche cassée*, que Goethe mettra en scène en 1808. Durant une période de désespoir, il détruit le manuscrit de *Robert Guiscard*. Il voyage dans divers pays d'Europe.

En 1807, après la victoire de Napoléon (à qui il voue une haine profonde), arrêté errant sur une route de France, il est soupçonné d'espionnage et incarcéré par les Français pour quelques mois au Fort de Joux. Il travaille encore sur des nouvelles (*La Marquise d'O*), publie des journaux (*Phébus* et le *Berliner Abendblätter*), et écrit ses plus grandes pièces (*Penthésilée*…), qu'il ne verra jamais représentées de son vivant.

Après l'échec de sa dernière pièce (*Le Prince de Hombourg*), il signe un pacte de suicide avec Henriette Vogel. Le 21 novembre 1811, ils se suicident au bord du lac de Wannsee près de Potsdam.

Don Quichotte

d'après Miguel de Cervantès
adaptation et mise en scène Philippe Adrien

APRÈS LES SAISISSEMENTS DU MALADE IMAGINAIRE ET DE KAFKA, PHILIPE ADRIEN ET BRUNO NETTER S'ASSOCIENT À NOUVEAU POUR ARPENTER L'ŒUVRE DU « GRAND ERRANT ».

Don Quichotte, nom du héros d'un roman de Cervantès, homme généreux et chimérique qui se pose en redresseur de torts, en défenseur des opprimés.

Sans être tout à fait explicite, le Robert, avec l'expression « qui se pose », introduit une donnée intéressante du récit de Cervantès. Oui, Don Quichotte prétend défendre les opprimés, mais il est fort rare qu'il ne se trompe pas d'ennemi. Il lui arrive même de punir qui ne le mérite pas et de laisser filer des méchants.

Avant d'être un roman philosophique, *Don Quichotte* est tout simplement une histoire de plaies et de bosses ! L'agressivité totalement irréfléchie du « Chevalier à la triste figure » le conduit à se précipiter dans des conflits qui le plus souvent tournent au désastre pour lui-même comme pour son valet. Deux volumes et environ mille pages de texte, un livre immense ! Pourtant, qui lit soigneusement le roman de Cervantès va découvrir nombre de moments – on pourrait dire de scènes – d'une imparable drôlerie, suivre une évolution très circonstanciée et précise de la relation entre le maître et le valet, se retrouver ahuri par une construction narrative d'une liberté et d'une complexité merveilleuse.

Don Quichotte est un aveugle ! C'est à nos yeux la bonne raison du désir de Bruno Netter d'incarner ce personnage mythique. Un aveugle ? Pas à proprement parler. Disons que, un peu comme Argan dans *Le malade imaginaire*, mais pour des raisons différentes, Don Quichotte ne cesse de faire montre d'un aveuglement sans mesure : son imaginaire étant envahi par les romans de chevalerie, il transforme immédiatement tout ce qu'il voit ou pourrait voir aux normes de son univers fictif.

Philippe Adrien

avec **Lionel Bécimol, Monica Companys, Stéphane Dausse, Pierre Delmer, Geneviève de Kermabon, Régis Lang, Bruno Netter, Jean-Luc Orofino**

COLLABORATION ARTISTIQUE Clément Poirée,
DÉCOR ET COSTUMES Goury,
LUMIÈRE Pascal Sautelet,
MUSIQUE Ghédalia Tazartès,
VIDÉO Olivier Roset,
RÉGIE GÉNÉRALE Agostinho Sanria

PRODUCTION COMPAGNIE DU 3ème ŒIL, CONVENTIONNÉE PAR LA DRAC PAYS DE LA LOIRE, SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, AVEC L'AIDE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU MAINE-ET-LOIRE

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation :
mercredi 24 octobre

Les rendez-vous du jeudi :
jeudi 25 octobre à 19h

Don Quichotte et *Conseil municipal* sont présentés dans le cadre de Voisinages, temps fort pour les compagnies en région, manifestation proposée par le Conseil régional des Pays de la Loire.

voisinages

THV - Saint-Barthélemy d'Anjou
du mardi 6 au vendredi 9 novembre 07

Conseil municipal

de Serge Valletti
mise en scène Monique Hervouët

avec huit comédiens professionnels :
Jean-Pierre Niobé, Gilles Gelgon, Didier Bardoux, Solenn Jarniou, Didier Royant, Pierre Sarzacq, Monique Hervouët, Bertrand Ducher, et huit comédiens amateurs

SCÉNOGRAPHIE Thierry et Jean-Marc Pinault,
LUMIÈRE Jean-Marc Pinault,
GRAPHISME Nosoda

coproduction Le Carré Scène Nationale de Château-Gontier - Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau) en partenariat avec le Centre Départemental de Ressources pour le théâtre amateur de la Sarthe

voisinages

DÉBATS ET INSULTES, RIRES ET QUESTIONS. LA RECONSTITUTION TRUCULENTE D'UNE ASSEMBLÉE D'ÉLUS DE LA FRANCE PROFONDE.

La loi prévoit que les Conseils Municipaux soient publics. Seulement, personne n'y va. Il a fallu l'affreuse tuerie de Nanterre pour rappeler que cette assemblée siégeait toutes portes ouvertes.
Entre le citoyen et la chose publique, la lucarne médiatique tient lieu de place publique.
Ce texte de Serge Valletti propose au spectateur de théâtre d'« assister » au fonctionnement de la démocratie. Loin d'être des ténors médiatiques, ce sont de modestes élus d'une petite bourgade qui s'adonnent à la définition première du politique : gérer le « vivre ensemble ».
Le théâtre contemporain est en déficit de comique. N'y aurait-il qu'Aristophane et Dario Fo pour écrire des comédies sur des sujets qui dépassent l'intime et la libido ?
Serge Valletti se moque des hommes parce qu'il les aime. C'est avec tendresse qu'il les regarde se prendre les pieds dans le tapis avec l'énergie et la superbe de voltigeurs. Dans *Conseil municipal,* il met au jour les avatars de la prise de décision collective, fait s'entrechoquer la trivialité des sujets avec les tentatives d'éloquence passionnées et maladroites.
Sa démarche est singulière puisque c'est dans l'unique structure du débat qu'il tisse le canevas des rebondissements et ressorts comiques.

Monique Hervouët

Né à Marseille, Serge Valletti a interprété longtemps ses propres « solos » avant de passer au dialogue. Il est l'auteur de comédies étranges dont le langage fait appel à l'usage oral et où l'humour est doublé d'une sorte de nostalgie secrète.
Conseil municipal est une pièce inédite de 1995.

vendredi 16 et samedi 17 novembre 07

Les Diablogues

de Roland Dubillard
mise en scène Anne Bourgeois

FRANÇOIS MOREL ET JACQUES GAMBLIN S'EMPARENT DES DIABLOGUES. DES DIALOGUES DIABOLIQUES POUR RIRE SANS BÊTISE.

Depuis une quarantaine d'années, les célèbres *Diablogues* de Roland Dubillard séduisent, amusent, déroutent, interrogent et rassemblent artistes et spectateurs aux goûts littéraires les plus variés. Eminemment français, ces drôles de petits galops à deux voix sont parvenus à catalyser, grâce au génie de la mécanique du langage, les préoccupations existentielles et métaphysiques de l'être humain aux prises avec lui-même. Acteur particulièrement traversé par le jeu, Roland Dubillard a écrit comme il interprète, c'est-à-dire en ayant conscience qu'un acteur a un son, que sa partition est une musique, et qu'il est aussi risible qu'émouvant pour le spectateur d'observer un personnage dépassé par le monde qui l'entoure, obligé de se raccrocher à une logique qui lui échappe.
Les Diablogues sont autant un exercice littéraire comique qu'un duo de clowns fragiles : des dialogues diaboliques et des personnages sensibles dénués de stratégie...
A l'intérieur de son œuvre exigeante, poétique, parfois surréaliste, et en tout cas emblématique du souffle théâtral des années soixante, *Les Diablogues* sont une respiration comique dans l'univers de Dubillard : leur forme divertissante permet de magnifier l'Acteur, sans perdre de vue l'arrière-plan philosophique, auquel il donne des allures d'entonnoir qui transforme la réalité en non-sens.

Jacques Gamblin et François Morel ne sont pas seulement des acteurs. Ils sont des artistes rares, les auteurs et les interprètes d'un monde personnel où se rejoignent humour, gravité, poésie, avec en commun dans leur parcours artistique une attention portée à l'humain, à son imperfection, à ses méandres.

Anne Bourgeois

8

avec Jacques Gamblin
et Francois Morel

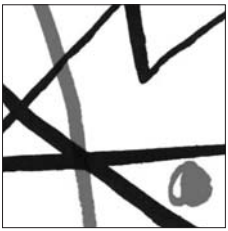
scénographie Edouard Laug,
lumières Laurent Béal,
costumes Isabelle Donnet,
son Jacques Cassard,
assistante à la mise en scène Marie Heuzé,

production Théâtre du Rond-Point, Félix Ascot, Les Productions de l'Explorateur, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle
Le texte de la pièce est paru aux éditions Gallimard, collection Folio

L'Acte inconnu

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET PEINTURES VALÈRE NOVARINA

THÉÂTRE FORAIN, BALLET, COMÉDIE, DRAME, MUSIC-HALL ? TOUT À LA FOIS ! UNE LANGUE POÉTIQUE, EN ÉTAT D'INSURRECTION PERMANENTE.



L'*Acte inconnu* est un archipel d'actes contradictoires : acte forain, prologue sous terre, cascades de duos, accidents de cirque, spirales, rébus. Autant de figures, d'attractions, comme autant de mouvements d'un ballet… « Le rocher d'ombre », « L'étoile des sens », « La parole portant une planche », « L'amour géomètre » : quatre pièces renaissent l'une de l'autre et sont jetées aux points cardinaux. Entrent et meurent Le Bonhomme Nihil, Le Bonhomme Multiple, Irma Grammatica, Raymond de la Matière, L'Ouvrier du Drame, La Machine à dire Beaucoup, Le Chantre, La Dame de pique, Le Valet de carreau, Les Antipersonnes, Le Déséquilibriste, L'Accordéon souffleur… et onze fois Autrui.
« Le langage est un fluide, ajoute le metteur en scène. Le langage est matière, il agit dans l'espace. Notre corps c'est le langage ; notre chair, c'est le langage tout autant que le sang. Le langage est la chair de la chair ; il est un de nos corps, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Le théâtre c'est d'abord ça : le langage qui se casse la figure. Le théâtre n'est pas le lieu d'une vue droite, ça rebondit, ça passe par le corps du voisin, il y a une balistique. Le théâtre est un excellent endroit d'observation. C'est le lieu où réinventer la figure humaine… Et puis surtout, il y a une surprise, de l'inconnu… On ne sait jamais ce qui va se passer ».

Depuis 1986, Valère Novarina porte au théâtre certains de ses livres, notamment *Le drame de la vie, Vous qui habitez le temps, Je suis, La chair de l'homme, La scène*. Il est entré en 2006 au répertoire de la Comédie-Française avec *L'espace furieux*, qu'il a lui-même mis en scène. *L'acte inconnu* est sa neuvième mise en scène.

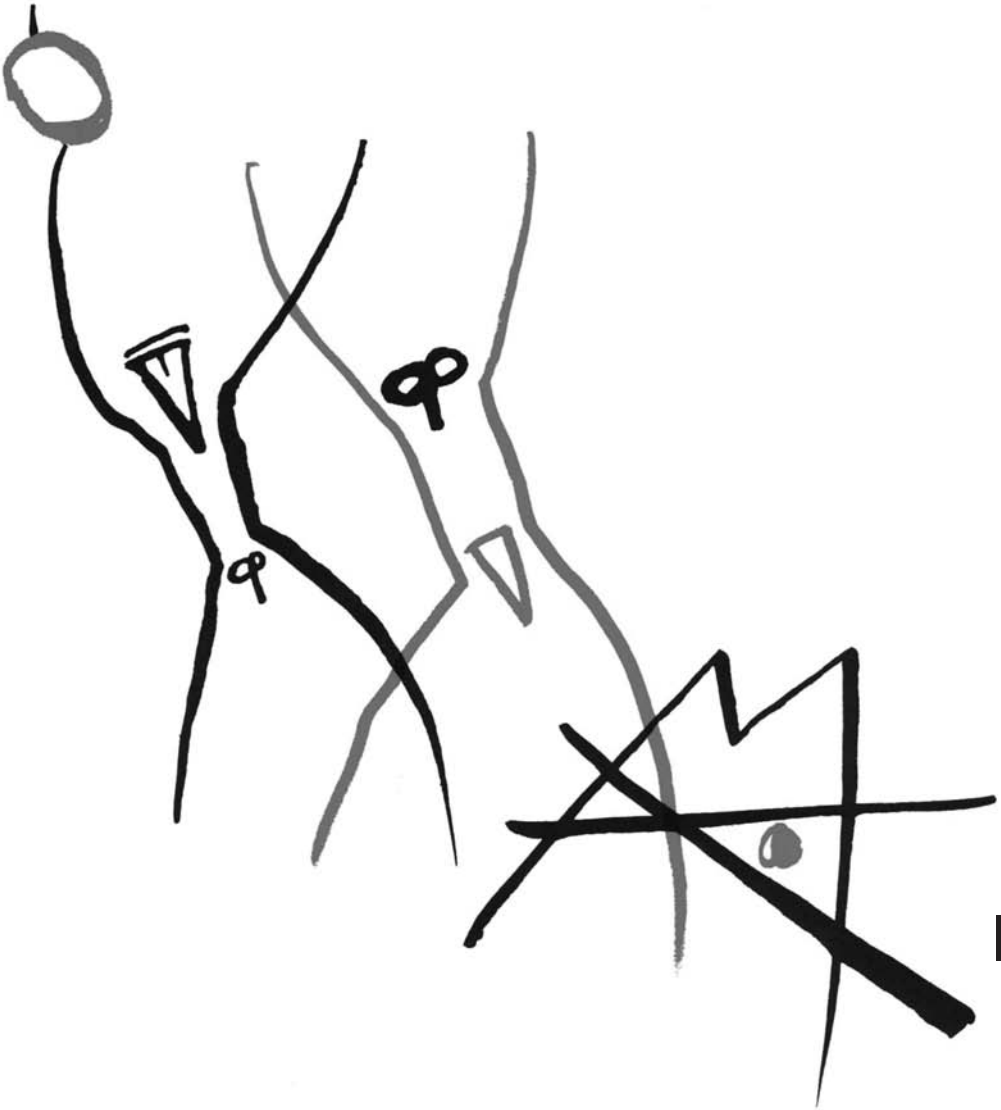
Cette première-là, Avignon s'en souviendra. C'était samedi 7 juillet dans la Cour d'honneur où l'on a rarement entendu des spectateurs rire autant, et tout aussi rarement vu un public applaudir pendant la représentation.

Brigitte Salino. *Le Monde*

avec **Michel Baudinat, Manuel Lelièvre, Olivier Martin-Salvan, Jean-Yves Michaux, Dominique Parent, Myrto Procopiou, Agnès Sourdillon, Léopold von Vershuer, Valérie Vinci, Christian Paccoud, Richard Pierre**

SCÉNOGRAPHIE Philippe Marioge,
COLLABORATION ARTISTIQUE Céline Schaeffer,
LUMIÈRES Joël Hourbeigt,
COSTUMES Renato Bianchi,
MUSIQUE Christian Paccoud, Pinault et Vastano, Doret,
DRAMATURGIE Pascal Omhovère et Roséliane Golstein,
MAQUILLAGE Suzanne Pisteur

COPRODUCTION Festival d'Avignon, Théâtre national de la Colline, Centre Dramatique National - Orléans-Loiret-Centre, Théâtre National Populaire-Villeurbanne, La rose des vents, Scène Nationale de Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication-DMDTS, du Conseil régional d'Île de France, de l'aide à la production et à la diffusion fonds SACD.
Texte publié aux Éditions P.O.L. Durée 2h30.



Répétition Hamlet

(Ensaio.Hamlet)

d'après William Shakespeare
mise en scène Enrique Diaz

REVISITÉ PAR UNE TROUPE DE RIO DE JANEIRO, SHAKESPEARE DEVIENT NOTRE CONTEMPORAIN. UN MOMENT DE THÉÂTRE UNIQUE.

Les acteurs sont entourés par le public, il y a une recherche du consensuel. Tout le théâtre restera insinué dans une semi-pénombre. Les comédiens sont éclairés par des bougies, par des lampes qu'ils tiennent à la main, mais ces accessoires changent de place, disparaissent, reviennent, comme si nous étions associés à des mouvements de conscience, qui surgissent, planent, s'évanouissent. Ce spectacle d'Enrique Diaz est un rêve, une poésie de rêve.
Ensaio.Hamlet, soit *Répétition Hamlet*, est-il annoncé.
La liaison du jeu, très libre, des acteurs et des passages fragmentaires du texte d'*Hamlet* va comme de soi, puisque Shakespeare fait passer dans la pièce une troupe de comédiens, dont l'intervention va relancer l'action : ils vont jouer la mort du roi assassiné afin de piéger son spoliateur.
Les interprètes d'Enrique Diaz, troupe de comédiens eux aussi, vont pouvoir se faufiler dans les intervalles de ces deux spectacles, le vrai et le faux, ou les deux faux, en une farandole, une chorégraphie de mimiques qui sont autant de signes de l'attachement au père, à la mère, aux enjeux de l'urgence, à la mort, à la vie. Tantôt les acteurs font comme s'ils répétaient réellement *Hamlet*, cela avec la connivence du public, tantôt ce sont les interprètes de la troupe imaginée par Shakespeare qui jouent une scène. Le tout est de ne pas s'y perdre, et les comédiens brésiliens, danseurs, acrobates, mimes, nous emmènent à leur gré dans mille pérégrinations. Ils sont aériens, imaginaires, surréels, et lorsqu'ils interprètent pour de bon une scène ou l'autre d'*Hamlet*, ils sont formidables de présence d'esprit, de disponibilité, d'évidence.(...)

Michel Cournot,
critique visionnaire in *Le Monde* 4.12.05

avec **Bel Garcia, César Augusto, Felipe Rocha, Fernando Eiras, Malu Galli, Marcelo Olinto, Enrique Diaz**

scénographie Cesar Augusto et Marcos Chaves,
costumes Marcelo Olinto,
lumières Maneco Quinderé,
musique et son Lucas Marcier, Rodrigo Marçal et Felipe Rocha,
préparation corporelle Cristina Moura,
mouvement Andrea Jabor,

production Cia dos Atores, coproduction La Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-La-Vallée, La Filature-Scène Nationale de Mulhouse avec le soutien de l'Onda - Spectacle en portugais surtitré en français. Durée 2h.

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation : mercredi 5 décembre

la Cia Dos Atores réunit une quinzaine de comédiens autour de Enrique Diaz depuis 1988. Leurs adaptations scéniques évoquent, l'air de rien, l'étrangeté de notre « être au monde ». *Ensaio.Hamlet* a été salué par le Syndicat de la critique dramatique (prix 2006 du Meilleur spectacle étranger).

L'ogrelet

DE SUZANNE LEBEAU
MISE EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE

UNE NOUVELLE ÉTAPE D'UN PARCOURS AVEC LE METTEUR EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE DONT NOUS AVONS ACCUEILLI *Crasse-Tignasse* ET *Lettres d'amour de 0 à 10.*

AVEC **Pascal Delannoy, Géraldine Pochon**

MUSIQUES ÉLECTROACOUSTIQUES
JOHN KACED,
LUMIÈRES JEAN-JACQUES IGNART,
COSTUMES NATHALIE MARTELLA,
SCÉNOGRAPHIE CHRISTIAN DUCHANGE,
BERNARD DAISEY,
RÉGIE OLIVIER CHOPINET,
ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE
STEPHAN CASTANG, LAURE SEGUETTE
CRÉATION CIE L'ARTIFICE

COPRODUCTION TNT-THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES,
TDB-CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE DIJON,
LE THÉÂTRE-SCÈNE NATIONALE DE NARBONNE,
LE THÉÂTRE-SCÈNE NATIONALE DE MÂCON,
FESTIVAL MÉLIMÔME-REIMS
L'OGRELET EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES JEUNESSE. DURÉE 1H20.
À PARTIR DE 7 ANS.

POUR ÉCHAPPER À SON DESTIN, LE FILS D'UN OGRE AFFRONTE TROIS ÉPREUVES DONT IL SORTIRA GRANDI. UN CONTE MAGNIFIQUE SUR LA TOLÉRANCE.

L'OGRELET VIT SEUL AVEC SA MÈRE DANS UNE MAISON AU CŒUR D'UNE FORÊT DENSE, EN RETRAIT DE LA COMMUNAUTÉ VILLAGEOISE. LE JOUR OÙ IL COMMENCE À FRÉQUENTER L'ÉCOLE ET LES AUTRES ENFANTS, IL DÉCOUVRE SA DIFFÉRENCE : IL EST LE FILS D'UN OGRE QUE SA MÈRE A PASSIONNÉMENT AIMÉ. POUR SE DÉLIVRER DE SON ATTIRANCE IRRÉPRESSIBLE POUR LE SANG FRAIS, IL DEVRA AFFRONTER TROIS ÉPREUVES DONT IL SORTIRA GRANDI.

LE TITRE DE CETTE PIÈCE NOUS PLONGE DIRECTEMENT DANS L'IMAGINAIRE DU CONTE ET LES QUESTIONS QUE L'ŒUVRE CONVOQUE. LE PÈRE OGRE, APRÈS AVOIR MANGÉ SES SIX FILLES, A DÉCIDÉ D'ÉPARGNER SON « OGRELET », SEPTIÈME ENFANT, ET GARÇON.

AH ! TRANSMETTRE. IL A DISPARU UN MATIN DE LA MAISON POUR CHERCHER UN REMÈDE À SON APPÉTIT GARGANTUESQUE, CONSÉQUENCE D'UNE AUTORITÉ DEVENUE FRAGILE MAIS GAGE DE SURVIE POUR SON PETIT « OGRELET ».

LA FABLE DE SUZANNE LEBEAU CONCENTRE NOTRE ATTENTION SUR LE DEVENIR DE L'ENFANT ET LES ÉPREUVES QU'IL DOIT SUBIR POUR TENTER DE NÉGOCIER CE TERRIBLE HÉRITAGE.

ENFANT FUNAMBULE, LIVRANT COMBAT CONTRE LUI-MÊME, LESTÉ PAR UN AMOUR MATERNEL QUI LUI PRODIGUE SES CONSEILS ANGOISSÉS, ET BRÛLÉ PAR SA SOIF DE DÉVORER LE MONDE.

VICTOR DE L'AVEYRON POSAIT LA QUESTION CLASSIQUE : « L'ENFANT SAUVAGE » SERAIT-IL ÉDUCABLE ?

L'Ogrelet INTERROGE NOTRE ACTUALITÉ : L'ÉDUCATION EMPÊCHERA-T-ELLE QUE L'ON S'ENSAUVAGE ?

DEUX COMÉDIENS, LA MÈRE ET SON OGRELET, DANS UN ESPACE THÉÂTRAL CONSTRUIT DE MATÉRIAUX ÉLÉMENTAIRES.

UN THÉÂTRE BI-FRONTAL COMME DANS UNE CLAIRIÈRE AU MILIEU DE LA FORÊT POUR NOUS RÉCONCILIER AVEC NOTRE PART D'OMBRE.

Christian Duchange

du mercredi 16 au vendredi 18 janvier 08

Othello

de William Shakespeare
nouvelle traduction d'André Markowicz
mise en scène Gilles Bouillon

DESDÉMONE, OTHELLO, IAGO... UN TRIO INFERNAL POUR EXPLORER LES LIENS MYSTÉRIEUX DE LA JALOUSIE, DE L'ÉROTISME ET DE LA MORT.

Dans *Othello* comme dans les grands chefs-d'œuvre tragiques qu'il compose à la même époque, Shakespeare obstinément scrute la fascination pour le mal, sa puissance de séduction. Iago est d'abord un séducteur irrésistible, qui met ses talents d'acteur et de metteur en scène au service de sa volonté de puissance. Maître de théâtre, il organise les situations, les rencontres, les points de vue, il crée de la réalité, il l'invente à partir de rien, dans l'ombre, sous le masque, trafiquant de l'irréel avec juste un murmure à l'oreille. Séduction de la parole, dont il appartient à la nouvelle traduction d'André Markowicz de rendre musicalement et rythmiquement le charme ou la violence de ces voix qui traversent la nuit.
Othello s'enracine dans l'actualité du temps, drame « moderne » qui fait respirer les grands espaces, souffler le grand vent de l'histoire et de l'épopée. Triomphe de l'amour et triomphe solaire du héros. D'un jour à l'autre, d'une nuit à l'autre, le cadre se resserre jusqu'à l'asphyxie : de Venise reine des mers à Chypre, l'île forteresse, de la chambre au lit, à l'oreiller, à la mort : Othello malade de jalousie tue Desdémone. Desdémone réduite, comme toutes les femmes de cette tragédie, au silence, la chanson du saule étouffée sous un oreiller. (...)
C'est une histoire sombre, âpre, d'une infinie tristesse. Je t'aime, je te tue. C'est le cœur de la tragédie. En même temps, peu d'œuvres dramatiques ont une telle puissance d'évocation charnelle et vont fouiller de façon si troublante, le désir sexuel, les fantasmes de l'animalité, les liens de l'érotisme et de la mort.

Bernard Pico, Gilles Bouillon

avec Babacar M'Baye Fall, Christophe Brault, Emmanuelle Wion, Alain Payen, Xavier Guittet, Alice Benoit, Mathilde Martineau, Samuel Bodin, Bertrand Fieret, Gaëtan Guéri,
distribution en cours

dramaturgie Bernard Pico,
scénographie Nathalie Holt,
costumes Marc Anselmi,
lumière Michel Theuil,
musique Alain Bruel,
assistante à la mise en scène Sophie Mayer,
peinture et sculptures Thierry Dalat,
maquillage Nathalie Charbaut

production Centre Dramatique Régional de Tours avec le soutien de la Drac Centre et de la Région Centre (Jeune Théâtre en Région Centre) et le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, Drac et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Enjambe Charles

UN SPECTACLE DE SOPHIE PEREZ

FIL ROUGE DE CE JOYEUX PÊLE-MÊLE : LA PRATIQUE DE LA POTERIE À VALLAURIS, LOUISE BOURGEOIS ET CHARLES AZNAVOUR ! UN THÉÂTRE FOU, FOU, FOU !

Plus personne ne parle ouvertement de poterie, « et pourtant, et pourtant » comme dirait Charles. L'art de la poterie apparaît pour ceux qui l'auraient oublié comme un art majeur qui fût trop longtemps cantonné au rang des arts utilitaires.
De véritables objets de transmission : vasques, jarres, vases, bols, signés et datés estampillés ou décorés, ça raconte de l'histoire. (...)
L'authentique et le dérisoire se mêlent à tout et les codes enchevêtrés conduisent à s'interroger sur la réalité de cet imaginaire collectif qui charrie l'or et la boue. Alors, que le meilleur gagne ! Arbitre désigné pour la partie : Louise Bourgeois. La vieille, l'acharnée, l'incontournable sculpteur. Depuis la mort de son mari, Louise Bourgeois reçoit chaque dimanche dans la pièce la plus sale de son hôtel particulier de Chelsea en plein cœur de New York. Une quinzaine d'artistes inconnus et volontaires viennent des quatre coins du monde lui rendre visite. Assis en rang d'oignon, ils montrent tour à tour leurs productions, en attendant l'avis fatidique de la patronne. Cette dernière accrochée à son déambulateur n'épargne personne. Il paraît même que certains artistes sont rentrés chez eux en pleurant, leur toile abstraite pliée en dix au fond d'un sac à dos. Qu'en sera-t-il de son jugement absolu face aux poteries que nous réaliserons à Vallauris, ou devant la poupée de ventriloque à l'effigie de Charles Aznavour ?

Sophie Perez, Xavier Boussiron

Ancienne assistante du scénographe de Fellini Carlo Tomasi, Sophie Perez fait exploser les cadres du théâtre en empruntant aux arts plastiques, au cabaret, au théâtre, à la danse...
Elle a réalisé avec Xavier Boussiron *Le coup du cric andalou* et *Laisse les gondoles à Venise*.

AVEC **Stéphane Roger, Sophie Lenoir, Gilles Gaston-Dreyfus**

CONCEPTION ET SCÉNOGRAPHIE Sophie Perez et Xavier Boussiron,
TEXTES Jean-Yves Jouannais, Sophie Perez, Xavier Boussiron,
COSTUMES Sophie Perez et Corine Petitpierre,
MUSIQUE Xavier Boussiron,
IMAGES Laurent Friquet avec Stéphane Roger, Sophie Lenoir, Gilles Gaston-Dreyfus,
LUMIÈRE Fabrice Combier

PRODUCTION Compagnie du Zerep, Centre Pompidou, Les Spectacles Vivants, Le Festin-Centre Dramatique National d'Auvergne, Le Manège-Scène Nationale de Maubeuge, Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauvallon, avec le soutien du CNDC d'Angers.

Le public accourt, ou plutôt déferle, comme une houle impatiente. C'est un public jeune, qui se reconnaît dans un théâtre insolent et libertaire, hargneux et joyeux, angoissé et extravagant. Ce théâtre-là ne s'accommode pas de la demi-mesure. On y trouve pêle-mêle des arts plastiques, de la musique, du cabaret, du show, et du n'importe quoi, dans un désordre apparent, mais très construit.

Brigitte Salino. *Le Monde*

Le temps est un songe

de Henri-René Lenormand
mise en scène Jean-Louis Benoit

Jean-Louis Benoit a fondé avec Didier Bezace et Jacques Nichet le théâtre de l'Aquarium, il dirige le Théâtre National de Marseille la Criée depuis 2001. Le NTA l'a déjà accueilli avec *La nuit, la télévision et la guerre du Golfe* et *Les vœux du président*.

DANS UN CLIMAT DE BRUMES, UNE PIÈCE BAIGNÉE DE RÊVE QUI FAIT LA PART BELLE AUX MYSTÈRES DU SUBCONSCIENT.

En Hollande, vers 1910, dans une vieille maison, la jeune Riemke attend son frère Nico, qui revient des Indes après un long séjour. Sa fiancée Romée est bouleversée : en passant près des étangs, elle a vu un homme qui se noyait. Rêve ? Hallucination ? Dès que Nico rentre, Romée est frappée par les ressemblances entre lui et le noyé. Cette similitude tragique va hanter son esprit…

Le théâtre de Lenormand est un théâtre unique, exceptionnel. Il ne ressemble à aucun autre : c'est le théâtre du gouffre. Des tristesses irraisonnées, de l'incertitude des voies à suivre, du dégoût de soi-même…

Ce mépris du plaire et de la concession, ce rejet féroce et buté de ne pas vouloir chanter avec les autres l'air du temps font de Lenormand un homme rare, donc exclusif. Et exclu. Pourtant, ce poète fut monté par les plus grands metteurs en scène de l'entre-deux-guerres, les Pitoëff, Gémier, Baty, Reinhardt… *Le temps est un songe* est une de ses premières œuvres. Présentée avec un immense succès à Paris au lendemain de l'armistice, en décembre 1919, la pièce est courte, haletante.

C'est la seconde pièce de Lenormand que je mets en scène. J'éprouve pour ce théâtre des ténèbres de l'âme une affection inexplicable. Les vaines questions que se posent les personnages de Lenormand, lointains cousins d'Hamlet pour certains, ne manquent jamais de me saisir. Comment ne pas aimer ces gens hébétés devant les mystères, les incertitudes de la vie, dévorés par la lèpre de leur inquiétude, inévitablement anéantis par cette « puissance triste qui fait le soleil moins clair et l'herbe moins verte ? » Découvrons Lenormand.

Jean-Louis Benoit

avec **Richard Mitou, Océane Mozas, Marie Vialle Karen Rencurel**

COLLABORATION ARTISTIQUE Karen Rencurel,
DÉCORS Jean Haas,
COSTUMES Marie Sartoux
LUMIÈRES Joël Hourbeigt,
SON Jérémie Tison

PRODUCTION Théâtre National de Marseille La Criée, Les Gémeaux Scène nationale de Sceaux

Les rendez-vous du jeudi :
jeudi 7 février à 19h

du mardi 12 au samedi 16 février 08
(mar. 12 à 19h30, mer. 13 à 15h et 19h30, sam. 16 à 16h)

L'assassin sans scrupules

de Henning Mankell
traduction du suédois Terje Sinding
mise en scène Marc Paquien

UN JEUNE HOMME RENOUE LES FILS DE SON PASSÉ POUR TENTER DE COMPRENDRE LES RAISONS DE SA BROUILLE AVEC SA MÈRE.

Appelé au chevet de sa mère mourante, Hasse Karlsson revient chez lui après vingt-six ans d'absence. Battant la semelle et grelottant en attendant que le car qui devait le conduire soit dépanné, Hasse renoue les fils de son passé pour tenter de comprendre les raisons de sa brouille avec sa mère. Flash-back et tout à coup, au cœur de cette forêt et de cet hiver qui gèle ses pieds d'adulte, c'est comme s'il avait à nouveau treize ans et revivait ce jour de février où il trouva l'Hirondelle, un garçon de son âge, assis sur « sa » pierre. Bientôt les deux gamins vont devenir amis et commencer à jouer en toute liberté à des jeux aussi contestables que dangereux.
Au fil de ses souvenirs, l'homme au bord de la route dévoile « comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer » et la manière dont il a trahi sa mère. En même temps, surgit la vie d'une petite bourgade suédoise et nous faisons connaissance avec le père de Hasse, un homme dépressif qui passe son temps à la cave et surtout de sa mère, une maîtresse femme, qui naviguait comme capitaine avant d'échouer dans ce fin fond des terres. De scène en scène, nous suivons les incartades des deux adolescents. Hasse ne comprend pas toujours les idées bizarres de son ami et se demande pourquoi à sa suite « il fait des choses qu'il ne voudrait pas faire », mais l'attrait du mal est parfois irrésistible.

Marc Paquien

L'écrivain suédois Henning Mankell occupe une place singulière dans le monde des Lettres. Auteur de romans policiers à succès, couronné par de multiples prix littéraires, il dirige également, depuis 1996, au Mozambique le Teatro Avenida, seule troupe professionnelle du pays. Il partage sa vie entre l'Afrique et la Suède où il a fondé sa propre maison d'édition qui publie des auteurs africains.

avec Dominique Léandri, Anthony Paliotti, Antoine Régent

scénographie Gérard Didier,
costumes Claire Risterucci,
son Anita Praz,
lumière Pierre Gaillardot,
maquillage Cécile Kretschmar,
régie générale et régie lumière Yvon Julou,
régie son Louis Perennou

production Théâtre de Sartrouville-CDN, un spectacle Odyssées 78 (édition 2007), biennale de création théâtrale pour la jeunesse conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN et le Conseil général des Yvelines.
Texte édité par L'Arche Éditeur. Durée 1h.
À partir de 9 ans.

La maman bohème et Médée

deux pièces de Dario Fo et Franca Rame
mise en scène Didier Bezace

ARIANE ASCARIDE JOUE DEUX RÔLES DE MÈRES INDIGNES.
UN DIPTYQUE À L'HUMOUR CORROSIF EN HOMMAGE AU FÉMINISME.

Mari et femme depuis 1954, Dario Fo et Franca Rame ont marqué de leur humour, de leur engagement sociopolitique et de leur anticonformisme l'histoire culturelle italienne. Dario Fo a reçu le Prix Nobel de littérature en 1997.

avec **Ariane Ascaride**
et en alternance **Gérald Cesbron**
et **Thierry Gibault**

traduction Valeria Tasca,
montage des textes et mise en scène
Didier Bezace,
collaboration artistique Laurent Caillon,
assistante mise en scène Dyssia Loubatière,
scénographie Jean Haas,
lumière Dominique Fortin,
costumes Cidalia Da Costa,
maquillages, perruques et coiffures
Catherine Saint-Sever

Production Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers
textes publiés chez Dramaturgie Éditions dans le tome IV Dario Fo/Franca Rame, Récits de femmes et autres histoires, 1986

Les rendez-vous du jeudi :
jeudi 6 mars à 19h

Pour Franca Rame et Dario Fo, auteurs, acteurs, militants d'extrême gauche dans une Italie agitée de courants politiques radicaux et contradictoires, la parole est une arme ; ni langue de bois, ni catéchisme politique moralisateur, c'est l'expression ludique d'une verve et d'une insolence à l'état pur, d'un comique vengeur, d'une invention sans cesse renouvelée au service de la liberté.

Les deux monologues que nous avons réunis ici comme deux actes d'une féroce comédie maternelle sont de cette nature : la maman bohème se sert de sa langue bien pendue et du théâtre le plus cruel pour partir à l'assaut des idées reçues et construire pour notre plaisir un personnage émouvant de femme combattante. (...) Dans *Récits de femmes*, les héroïnes prennent conscience du rôle de « femme modèle » dans lequel elles ont été enfermées : mère, amante, maîtresse de maison. Un désir de liberté croise brutalement leur chemin, par des voies différentes : la maman bohème, à la recherche de son fils anarchiste, goûte aux plaisirs de la vie libre dans une communauté hippie ; Médée, abandonnée par son mari pour une plus jeune, se rebelle contre l'ordre établi qui lui demande d'accepter son sort. Pour devenir une femme nouvelle, l'une fuit enfant et mari qui ont lancé les carabiniers à ses trousses pour qu'elle rentre à la maison, l'autre souhaite la mort de ses enfants (quitte à entraîner sa perte) pas tant pour punir le mari infidèle que pour s'affranchir de toute contrainte.

Didier Bezace

... Ariane Ascaride, un tempérament de grande actrice populaire comme on n'en fait plus, entre Magnani et Girardot, charnelle et instinctive, proche, familière, capable de faire rire et pleurer à la fois. Surtout quand elle évoque avec rage les occasions perdues, les amours manquées, les années ratées qui ont filé.

Télérama

du lundi 17 au vendredi 21 mars 08

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux
mise en scène Luc Bondy
coproduction NTA - Centre Dramatique National Pays de la Loire

LUC BONDY PLONGE DANS LA CASCADE DES SURPRISES AMOUREUSES DE MARIVAUX POUR EXPLORER AVEC FASCINATION LE LABYRINTHE DES RELATIONS HUMAINES.

Marivaux et Bondy ont en commun le goût immodéré du voyage. Non pas celui qui conduirait vers des rivages vierges, mais celui qui explore l'univers si complexe des relations humaines. Le premier, pour outil, avait évidemment la langue française. Des romans et des pièces de théâtre (33 pour être précis) attestent de son insatiable curiosité. Le second, en artiste de son temps, jongle avec l'art dramatique, le cinéma, l'opéra, l'écriture, mais son activité polymorphe ne brouille jamais les traits conducteurs de son travail. Il cultive la mise en jeu, où scène et vie se marient, tente de fugaces élucidations du monde sans jamais imposer de réponse, excelle dans les signes impalpables, immatériels, comme si la fragilité de toute chose, et de l'existence d'abord, était une des rares certitudes sur laquelle s'appuyer. (...)
La pièce s'ouvre par les soupirs d'une dame affligée. La Marquise est veuve depuis peu : «Il n'y a plus de consolation pour moi» affirme-t-elle à sa domestique effarée. Comme par un fait exprès, Le Chevalier a aussi perdu son amour. Angélique, recluse au couvent pour empêcher un mariage forcé, ne sera jamais sienne et l'honnête homme entend «se confiner dans le fond de sa province, pour y finir une vie qui lui est à charge». Mis en présence l'un de l'autre pour un motif quasi anodin, les deux êtres se découvrent, «reconnaissent» leur douleur (des siècles plus tard, Georges Bataille parlera de la «communication par la blessure»...). Et là, très exactement, surgit une question qui semble avoir passionné Marivaux : comment naît l'amour ? Oui, comment à partir d'une amitié, certes vite qualifiée de «dangereuse», Cupidon parvient-il à ficher sa flèche ?

René Zahnd

avec **Clotilde Hesme, Audrey Bonnet, Pascal Bongard, Roger Jendly, Micha Lescot,**
distribution en cours

DRAMATURGE Peter Sturm,
DÉCORS Karl-Ernst Hermann,
COSTUMES Moidele Bickel

coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Nanterre Amandiers, Wiener Festwochen, RuhrTriennale, MC2 Grenoble Scène nationale, NTA Centre Dramatique National Pays de la Loire, Théâtre de Caen, Théâtre de Namur, avec le soutien du Festival d'Automne à Paris - production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation : mercredi 19 mars

Luc Bondy

Né à Zurich en 1948, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Il s'installe en 1969 à Hambourg où il monte plusieurs pièces du répertoire contemporain (Genet, Ionesco), puis classique (Shakespeare, Goethe). En 1979, il réalise son premier long-métrage de cinéma. Après deux ans à la Städtische Bühne de Francfort, il travaille surtout à la Schaubühne de Berlin, qu'il co-dirige de 1985 à 1987. Il revient en France une première fois en 1984 à l'invitation de Patrice Chéreau pour monter aux Amandiers de Nanterre *Terre étrangère* d'Arthur Schnitzler. En 1988 *Terre étrangère* sera aussi son deuxième film au cinéma avec Michel Piccoli, Bulle Ogier et Dominique Blanc. En 1989, il présente *Le chemin solitaire* de Schnitzler au Théâtre du Rond-Point. Toujours entre opéra et théâtre, entre classiques et contemporains, sa carrière se poursuit de Berlin à Bruxelles, de Salzbourg à Lausanne ou Paris, à travers toute l'Europe. Luc Bondy dirige actuellement les Wiener Festwochen en Autriche. Son dernier livre, *Mes dibbouks*, a été publié aux Editions Christian Bourgois.

Résidence de création :

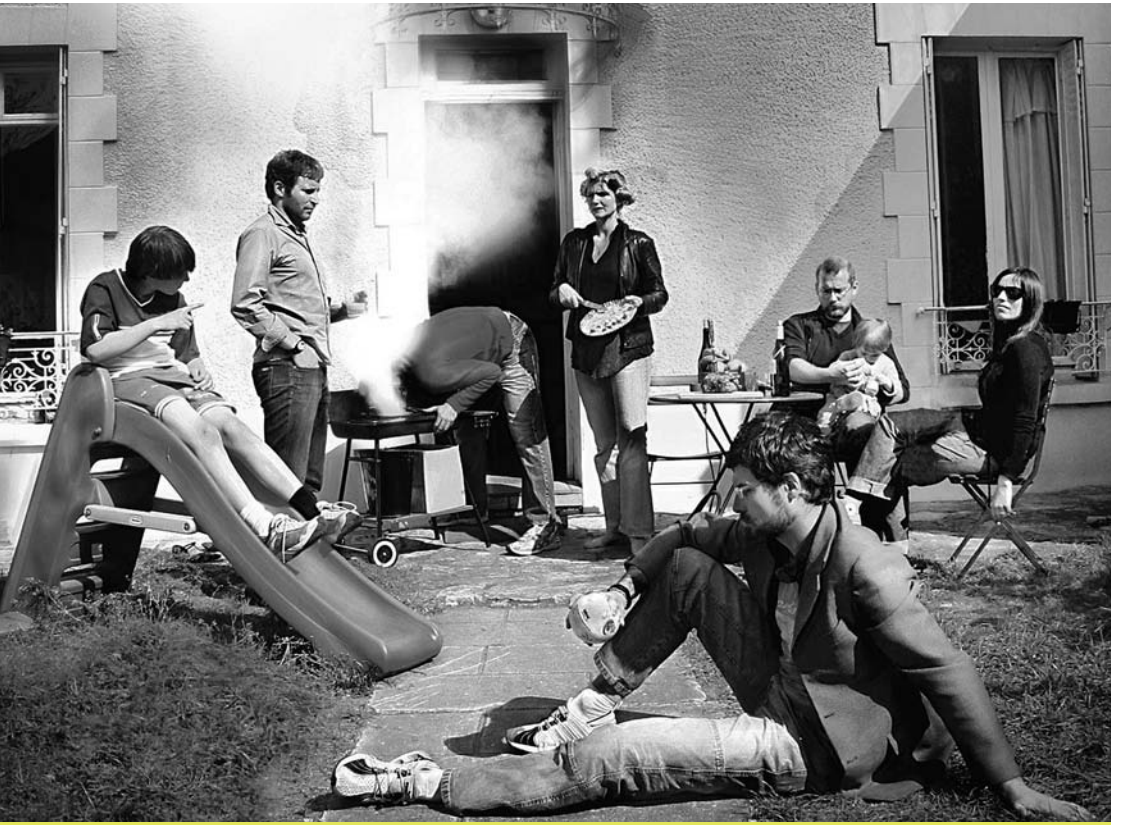
Rodolphe Dana - Collectif Les Possédés

Durant la saison 2007-2008, le Nouveau Théâtre d'Angers invite en résidence de création le metteur en scène Rodolphe Dana et sa compagnie Les Possédés.
Le collectif travaillera sur sa prochaine création : *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst. Après quinze jours de répétition, ils présenteront au public une étape de leur travail (répétition publique vendredi 4 et samedi 5 Avril). Ce spectacle sera créé au Festival d'Automne et présenté au Nouveau Théâtre d'Angers durant la saison 2008-09.
Deux pièces de Jean-Luc Lagarce, mises en scène par Rodolphe Dana et coproduites par le Festival d'Automne à Paris figurent à l'affiche de cette saison : *Le pays lointain* et *Derniers remords avant l'oubli*.

Merlin ou la terre dévastée de Tankred Dorst

Autour de Merlin le magicien, l'enchanteur, cette œuvre exceptionnelle raconte aujourd'hui les aventures des héros des romans médiévaux et de leurs dames d'amour, elle parle de l'échec de l'utopie, de la vanité des notions de bien et de mal, mais démêle aussi les liens entre l'Etat sauvage et le contrat social, entre l'allégresse et la folie d'amour. *Merlin* constitue un véritable défi lancé aux metteurs en scène, car un nombre important de séquences fait appel à la magie, au fantastique, aux scènes de guerre ou combats de dragons, bref, rien que du très banal... La liste des personnages, plus d'une cinquantaine, est impressionnante. A côté des « connus », Merlin, le Roi Arthur, Sire Lancelot du Lac ou la Reine Guenièvre, il y a Dieu, les anges, le Diable, les dieux païens, mais aussi la mort, représentée par un acrobate chinois, ou les cent femmes dans la tour de Klingsor, l'indigne clique de Mordret, le fils d'Arthur, avec le catcheur aux dents de fer, l'avorton à face de singe... La pièce alterne scènes dialoguées et séquences sous forme de récits.
Après avoir travaillé sur des œuvres intimistes de Lagarce ou Tchekhov, Rodolphe Dana affronte cette épopée épique et légendaire, peu jouée en France. Il choisit de le faire avec son collectif d'une dizaine de comédiens Les Possédés. Ils se partageront la centaine de rôles de ce mastodonte théâtral.

Tankred Dorst est né en 1925 à Oberlind (Thuringe). Parmi ses nombreuses pièces, jouées à travers l'Allemagne et l'Europe, on peut citer notamment *Toller* (1968), *Eiszeit* (1973), *Die Villa* (1976), *Merlin oder das Wüste Land* (1981), *Parzival* (1987), *Herr Paul* (1994) et *Die Legende von einem Heinrich* (1997). L'œuvre de Dorst a été recompensée par de nombreux prix internationaux.



Les Possédés

Créé en 2002, le Collectif Les Possédés est composé de Katja Hunsinger, Marie Hélène Roig, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe, Julien Chavrial, Nadir Legrand, Christophe Paou, Rodolphe Dana et David Clavel. Rodolphe Dana choisit les pièces et distribue les rôles. Le travail des répétitions commence autour d'une table avec devant soi une brochure : l'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun.

Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. Comme une noyade consentie vers un fond luxurieux ou aride, qui nous permettra ensuite de retrouver l'oxygène d'une forme jouée. La forme n'étant que la face émergente du fond. Son écho. Car la forme, ou bien le style, devra naturellement s'effacer au profit de ce qui n'est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l'invention de la phrase. Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d'un auteur, puis s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s'approprier égoïstement son œuvre, avec la même force irréductible qu'un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie !

Rodolphe Dana

Le pays lointain

de Jean-Luc Lagarce
création collective de la compagnie Les Possédés dirigée par Rodolphe Dana

UN JEUNE HOMME REVIENT SUR LES TRACES DE SON PASSÉ, À L'HEURE DE MOURIR. UNE APPROCHE CINÉMATOGRAPHIQUE EMPREINTE DE LÉGÈRETÉ.

Partir, revenir… Au crépuscule de sa vie, Louis revient dans la maison familiale quelque part en province. Il vient leur annoncer qu'il est malade, mais ne le fera pas. Là sont convoqués ceux qui ont tenu une place importante dans sa vie : mère, sœur, frère, belle-sœur et garçons de rencontres. On parle aussi de la Mort dans cette pièce, donc de la Vie.
Le père et l'amant, tous deux morts, évoluent sur scène parmi les vivants et leur parlent. La mort n'a rien de sordide, elle peut aussi être drôle et simple. Parce qu'après tout, c'est sans doute le rapport (conscient ou inconscient) qu'on entretient avec la mort qui détermine le rapport qu'on a avec la vie. À l'origine de mon désir pour Lagarce, cette phrase de Proust qui me trotte dans la tête depuis un moment et qui a trouvé dans *Le pays Lointain* enfin un écho : « S'il n'y avait pas l'habitude, la vie devrait paraître délicieuse à des êtres qui seraient à chaque heure menacés de mourir, c'est-à-dire à tous les hommes ». Et Proust, comme Lagarce, sont des écrivains qui se savent condamnés. D'où leur attachement à la vie et leur absolue nécessité de nous en restituer l'essence. Avant qu'il ne soit trop tard. J'ai toujours pensé que seule la nécessité devait guider un artiste, plus que son intellect et le reste qui, dans le cerveau, pense. (…)
Enfin, cette pièce possède une puissante symbolique, qui nous dit l'urgence de vivre, de désirer, de comprendre, de tolérer, de dire et d'aimer, avant qu'il ne soit trop tard.

Rodolphe Dana

Rodolphe Dana et le collectif des Possédés s'emparent de cette pièce qui irradie le désarroi de vivre d'une élégance joyeuse.
A leur manière, celle d'un théâtre sans trucs ni triche, porté par la seule magie du jeu d'acteur.

Gwénola David. *La Terrasse*

avec Pierre Banderet, Laurent Bellambe, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana, Christine Joly, Katja Hunsinger, Nadir Legrand, Katia Lewkowicz, Christophe Paou, Marie-Hélène Roig

lumière Valérie Sigward,
images Nadir Legrand

coproduction La Ferme du Buisson, Festival d'Automne à Paris - Diffusion Made In Productions pour la Ferme du Buisson, coréalisation Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris

Derniers remords avant l'oubli

de Jean-Luc Lagarce
création collective de la compagnie Les Possédés dirigée par Rodolphe Dana

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE, LES RETROUVAILLES DE TROIS AMIS QUI SE SONT AIMÉS. LE TEMPS D'ATTISER DES PLAIES RESTÉES OUVERTES...

Apprendre à finir. C'est à l'aune de cette pensée que nous lisons les dernières pièces de Lagarce. Avant l'oubli, avant la mort, la nécessité de retourner en arrière, sur ses traces, faire l'inventaire de ses sentiments et de sa vie pour essayer d'en faire le deuil. Dans *Derniers remords avant l'oubli* c'est un amour de jeunesse qu'on vient voir. Revoir. Dans un lointain passé, Hélène, Paul et Pierre se sont aimés dans une maison achetée en commun. Chez Lagarce, l'amour s'incarne aussi dans un lieu. Il a le concret des odeurs des nuits d'été et les sons des volets qu'on ferme.

Accompagnés de leurs conjoints, Hélène et Paul reviennent pour convaincre Pierre de vendre la maison.
Les retrouvailles font les corps avides de désirs, instinctifs et animals. De ce fait, parler et penser deviennent des actes compliqués. Le choix des mots se révèle périlleux. On a peur qu'ils trahissent nos sentiments. On hésite à relancer les braises d'un feu qui s'éteint ou bien par un geste violent l'étouffer définitivement.
Au fond, chacun souhaite que l'autre fasse le premier pas, baisse sa garde et qu'à défaut de nous prendre dans ses bras puisse nous sourire sans arrière-pensées.

Rodolphe Dana

Le collectif des Possédés travaille sur une adéquation entre l'âge des acteurs et celui des personnages. La jeunesse de ceux-ci rend difficile la possibilité de l'existence d'une fille adolescente. En conséquence, et en accord avec les ayants droit, le rôle de Lise (fille de Hélène) a été supprimé dans le spectacle qui est présenté.

avec **David Clavel / Rodolphe Dana** (en alternance), **Katja Hunsinger, Nadir Legrand, Marie-Hélène Roig, Christophe Paou**

lumière Wilfried Gourdin

production Les Possédés administration/diffusion Made in Productions, co-production Festival d'Automne, La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée, Théâtre de la Bastille, La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq, Théâtre Garonne - Artiste et compagnie associés à la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne La Vallée

Les textes sont publiés aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Zouc par Zouc

de Hervé Guibert et Zouc
mise en scène Gilles Cohen

avec Nathalie Baye
et la participation de
Philippe Hérisson

lumière Michel Beuchat,
musique Philippe Miller,
scénographie Jacques Gabel,
costumes Françoise Tournafon,
assistante à la mise en scène Soline de Warren

Coproduction Théâtre du Rond-Point, Paris, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., avec le soutien de l'association Beaumarchais, association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs et de ses répertoires. Durée 1h10.

texte paru aux Editions Gallimard, collection L'Arbalète

NATHALIE BAYE RACONTE LE DESTIN CABOSSÉ DE CETTE ARTISTE SUISSE DES ANNÉES 80 ET PRÊTE SUBTILEMENT SA VOIX À CETTE FEMME SINGULIÈRE.

Et puis un jour, on n'a plus vu Zouc. Elle nous manque. Nous avons eu envie de la retrouver. Nathalie Baye en équilibre sur les mots de Zouc nous révèle ses confidences, recueillies par Hervé Guibert.
Ils se sont rencontrés à 20 ans. Lui, c'était Hervé Guibert, elle, c'était Zouc, ce fut immédiat, lumineux, ils étaient semblables sans être identiques. Hervé fut le seul à pouvoir écrire les mots de Zouc.
Elle fut la seule à lui donner envie de dire d'autres mots que les siens.
Et puis vint Nathalie Baye qui les rencontra tous les deux à travers ce texte et se prit de passion pour leurs univers mêlés. Elle vient aujourd'hui sur scène nous le faire partager.

Jean-Michel Ribes

Zouc est une femme qui ne fait semblant de rien. Même enfant, elle est lucide. On pourrait croire qu'elle est folle, ou timide. Elle est le contraire de folle. La vraie folie, c'est de ne pas voir la vérité. Sa manière d'aimer les autres et de les regarder comme un scanner, sans jugement, c'est ce que doit faire un acteur pour jouer. Ce grand texte m'illumine et me montre jusqu'où il faut pousser le travail pour arriver à jouer tous les rôles.

Nathalie Baye

du mardi 8 au samedi 12 avril 08

adieu, Institut Benjamenta.

d'après le roman de Robert Walser
traduction Marthe Robert
spectacle conçu et joué par Gaël Baron

OBÉIR ET SERVIR ! C'EST LA LOI DE CET ÉTRANGE INSTITUT ! LE SOLO ÉPOUSTOUFLANT D'UN COMÉDIEN ORIGINAIRE D'ANGERS.

Une école de domestiques, la nuit. Une lampe s'allume : c'est l'heure où Jacob von Gunten prend sa plume pour écrire son journal. L'heure où, à la faveur de l'obscurité qui l'environne, il revisite les expériences du jour. L'heure où les frontières vacillent qui séparent le rêve de la réalité.
L'heure choisie par Robert Walser pour nous entraîner, à la suite de Jacob, sur les chemins d'un apprentissage paradoxal : à l'Institut Benjamenta échouer est une victoire, la faiblesse est une force, et la servilité devient le singulier moyen de goûter la liberté.

C'est l'heure d'un théâtre d'ombre où jouant à réinventer les autres, c'est soi-même qu'on invente aussi. Petit théâtre de lanterne magique.
Pour éclairer nos limbes.

Gaël Baron

Oublié de son vivant, et aujourd'hui placé parmi les plus grands, Walser (1878-1956) est l'auteur de quatres romans – dont *L'Institut Benjamenta*, publié en 1909–, de poèmes, de nouvelles, et de centaines de petites proses; admiré par nombre de ses pairs (Kafka, Musil, Hesse, Zweig...), il n'atteindra cependant pas la gloire. Interné en asile psychiatrique pendant les 27 dernières années de sa vie, il meurt lors d'une de ces promenades qu'il affectionnait tant; dans la neige d'un jour de Noël.

CRÉATION SON Chloé Catoire,
CRÉATION LUMIÈRE Matthieu Ferry,
RÉGIE LUMIÈRE Marie-Astrid Adam

avec le soutien du Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National Pays de la Loire pour la reprise du spectacle et avec l'aide du Théâtre du Shaman

La fabrique de violence

de Jan Guillou
Mise en scène Tiina Kaartama

LE RÉCIT À LA PREMIÈRE PERSONNE D'UNE ADOLESCENCE BAIGNÉE DE COUPS. UN BRÛLANT RÉQUISITOIRE CONTRE LA VIOLENCE ET SES IMPASSES.

La fabrique de violence est le récit d'une jeune vie qui ne se construit à l'école et à la maison qu'autour de la violence : Erik est un garçon de treize ans dans l'attente constante d'une punition, d'une cravache, d'une lutte, d'un coup à donner ou à recevoir. Comment y répondre ? Que répondre ? Des mots ? Quels moyens reste-il lorsque l'on n'a appris que ceux de la douleur et de l'humiliation ?
C'est aux adultes d'en enseigner d'autres. *La fabrique de violence* est aussi le récit de la responsabilité que doivent prendre les adultes face à ce qui arrive aux enfants, à ce qui se passe parmi eux. Il en appelle à la responsabilité de chacun. Il nous rappelle que la passivité est un acte en soi, que laisser faire c'est décider de ne rien faire. C'est un choix, un choix dont nous sommes responsables. Il conjure les adultes à agir autrement, à ne pas détourner le regard, sous prétexte que « comme ça ils apprendront ». Ils apprendront, oui, mais quoi ? Que le monde est indifférent à la souffrance de celui qui ne sait pas se défendre ? Qu'il est favorable au plus fort ?
Peut-être qu'il en est réellement ainsi. Peut-être qu'il n'y a toujours eu que la loi du plus fort pour régir la société humaine. Nous souhaitons qu'il en puisse être autrement. C'est pourquoi nous voulons faire entendre, faire voir, et faire réfléchir ce texte.

Tiina Kaartama

Jan Guillou est né en Suède en 1944. Ce roman autobiographique tient une place toute particulière parmi ses écrits. La pièce a été jouée plus de 450 fois au Théâtre National de Suède à Stockholm.

Christophe caustier s'empare avec une intelligence et une maîtrise incroyables de ce rôle de victime résistante. La prestation est époustouflante, le travail est remarquable, le résutalt est inouï.

Catherine Robert. *Theatreonline*

avec **Christophe Caustier**

ADAPTATION Benny Haag,
TRADUCTION Philippe Bouquet,
LUMIÈRES Jérôme Allart

PRODUCTION Compagnie La Métonymie avec le soutien du Centre culturel suédois, d'Arcadi, de la Scène nationale de Narbonne et du Théâtre Dunois de Paris. Durée 1h15.
A partir de 11 ans.

Texte publié aux éditions Agone

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation : mercredi 14 mai

du mercredi 14 au vendredi 16 mai 08

Forêts

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE Wajdi Mouawad

avec **Jean Alibert, Olivier Constant, Véronique Côté, Yannick Jaulin, Jacinthe Laguë, Linda Laplante, Patrick Le Mauff, Marie-France Marcotte, Bernard Meney, Marie-Ève Perron, Emmanuel Schwartz**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE
Alain Roy,
DRAMATURGIE François Ismert,
SCÉNOGRAPHIE Emmanuel Clolus,
COSTUMES Isabelle Larivière,
LUMIÈRES Éric Champoux,
SON Michel Maurer,
MUSIQUE ORIGINALE Michael Jon Fink

DIRECTION DE PRODUCTION Anne Lorraine Vigouroux - PRODUCTION Au carré de l'hypoténuse et Abé carré cé carré, COMPAGNIES DE CRÉATION EN COPRODUCTION AVEC L'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, le Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine, Scène nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat, l'Hexagone Scène nationale de Meylan, les Francophonies en Limousin, Le Beau Monde ? compagnie Yannick Jaulin, Scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, Maison de la Culture Loire-Atlantique, théâtre du Trident à Québec, Espace Go à Montréal. Durée 4h avec entracte.

LE DESTIN TOURMENTÉ DE SEPT GÉNÉRATIONS DE FEMMES.
UNE FRESQUE BOULEVERSANTE JUSQU'À LA DRÔLERIE.

Si l'on veut une histoire, *Forêts* est peut-être le récit de sept femmes qui, suite à un événement qui s'abat sur la plus jeune d'entre elles, font brutalement face à l'incohérence de leur existence. Cette plongée forcée à laquelle elles auraient bien voulu se soustraire se fera à travers les fragments éclatés d'un crâne humain retrouvé dans le camp de concentration de Dachau en 1946. Grâce au travail acharné d'un paléontologue qui a perdu tout sens et toute cohérence, chacune de ces femmes verra sa raison mise en pièce puisque là, dans les cendres humaines de cette innommable douleur, irreprésentable, elles déchiffreront, abasourdies, les traces et le futur de leur destinée.
Forêts… Forêts…

Mais si l'on veut vraiment une histoire, on peut aussi dire qu'il s'agit du récit d'une désertion : quittant le champ de bataille en 1917, un soldat, Lucien Blondel, se réfugie au cœur d'une Forêt. Là, traversant une rivière étrange et obscure, serpentant au milieu des arbres, il découvre un zoo où trois femmes vivent au milieu des animaux sauvages. Au cœur de ce paradis improbable, Lucien rencontrera Léonie avec laquelle il vivra une histoire d'amour sans se douter que leur union sera, à l'image de ce siècle, le théâtre de douloureuses déchirures.

Forêts… Forêts…

Forêts est peut-être l'histoire de Loup qui, à l'âge de 16 ans, en 2006, sera forcée d'ouvrir une porte qui la mènera jusqu'aux ténèbres.

Wajdi Mouawad

Wajdi Mouawad dresse un incandescent hymne à la vie, magnifié par des acteurs à la hauteur de son enjeu. Devant un tel élan, une telle générosité, on s'incline.

Brigitte Salino. *Le Monde*

Forêts dure quatre heures et on ne voit pas le temps passer.

Odile Quirot. *Le Nouvel Observateur*

Ricercar

mise en scène François Tanguy
Théâtre du Radeau

avec **Frode Bjornstad, Laurence Chable, Fosco Corliano, Claudie Douet, Jean Rochereau, Boris Sirdey** (en cours)

mise en scène, scénographie, lumières
François Tanguy,
création sonore François Tanguy et Marek Havlicek,
construction, décor l'équipe du Radeau,
administration Philippe Murcia
assisté de Franck Lejuste et Martine Minette

coproduction (en cours) Théâtre du Radeau, Le Mans, Théâtre National de Bretagne, Rennes, Centre Chorégraphique National Rillieux-la-Pape-Cie Maguy Marin - Le Théâtre du Radeau est subventionné par la Drac Pays de la Loire, la Ville du Mans, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Général de la Sarthe. Il est soutenu par l'ONDA pour les accueils en France et par Cultures France pour les tournées internationales

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation : mercredi 4 juin

AVEC UN ARTISTE D'EXCEPTION, UN VOYAGE NOMADE DANS UN UNIVERS OÙ TOUTES LES RENCONTRES ONIRIQUES SONT POSSIBLES. LE THÉÂTRE DU MONDE.

Ricercar, comme les opus précédents du Radeau, ne raconte pas d'histoire, ni d'ailleurs ne se raconte. Il faut s'embarquer, s'abandonner, ne rien chercher, ne pas vouloir comprendre à tout prix. Le texte n'est qu'une composante parmi d'autres.
Du plateau nous parviennent des fragments de Lucrèce, Danièle Collobert ou Ossip Mandelstam, des mots, des phrases en français ou dans des langues étrangères, ou leurs échos perdus. Des torrents de musique s'élèvent puis s'arrêtent de façon abrupte. Comme l'exprime François Tanguy, « Mon théâtre n'a pas la prétention de représenter, ni d'énoncer un propos. Le spectacle existe comme un acte qui se définit par lui-même.
Mon rôle ne consiste pas à décider du sens mais à inviter le spectateur à traverser cette expérience des sens, et pour cela à apprêter l'hospitalité, c'est-à-dire à dégager la vue, à construire une optique, qui ne vise pas pour autant à montrer. »
Sur scène, il y a comme souvent chez François Tanguy des panneaux de bois qui dessinent des lignes de fuite, des tables et des chaises en désordre, et des perspectives qui s'envolent vers un lointain mystérieux. Le jeu des acteurs, comme la ligne musicale et décorative, fait l'objet d'un traitement original. Enveloppés dans une lumière et une musique qui les guident et les bercent, des hommes et des femmes étranges semblent revenir d'on ne sait quel voyage ; hommes en chapeaux ronds, vestes et longues jupes, ladies victoriennes en robes à crinoline ou figures errantes.
Rarement lumière, musique, mots et gestes se répondent d'une manière aussi vibrante que chez François Tanguy. Ils incitent à dévier le regard, à écouter autrement, et mènent chacun là où l'étrangeté repose dans le quotidien, où l'ordre du monde et le désordre des âmes et des corps

s'affrontent et se rejoignent. Le spectateur est convié à une randonnée sensible. C'est là du théâtre considéré comme une lampe tempête, une loupiote pour égarés, un moment sauvegardé.
En vingt ans environ, François Tanguy et le Théâtre du Radeau ont présenté un travail sans égal dans le panorama du théâtre hexagonal et international.
C'est à partir de 1985 que depuis un phalanstère nommé La Fonderie naissent des spectacles reconnaissables entre tous, tels *Fragments forains* (1989), *Chant du bouc* (1991), *Choral* (1994), *Les Cantates* (2001), *Coda* (2004)…

Daniel Besnehard

Tanguy et sa bande font de chacun de nous, soudain, le metteur en scène de leurs sensations, émotions, impressions.
Jusqu'à y oublier tout repère. Théâtre, hypnose, rêve, conte ?
Mais qu'est-ce après tout que le théâtre ?

Fabienne Pascaud. *Télérama*

PASSERELLES, PARTENARIATS

Le Nouveau Théâtre d'Angers est installé au Théâtre le Quai depuis le 1er mai 2007, aux côtés du CNDC - Centre National de Danse contemporaine dirigé par Emmanuelle Huynh, et de Open-Arts, dirigé par Christopher Crimes. Une cohabitation qui induira au cours de l'année, des alliances impromptues, des aventures ou des métissages insolites dans cette nouvelle « trinité culturelle »... Au fil de la saison, des liens vont également se tisser, des partenariats se décliner avec des structures voisines.
A commencer par le THV de Saint-Barthélemy, voisin et ami de longue date avec lequel nous programmons à nouveau des spectacles des Voisinages, organisés par le Conseil régional des Pays de la Loire, mais aussi notamment le festival Premiers Plans qui célèbre cette année son 20e anniversaire, Le Conservatoire National de Région et L'ANO-Angers Nantes Opéra...

Grand Théâtre
vendredi 28 et lundi 31 décembre à 20h, dimanche 30 à 14h30

Le comte Ory / avec Angers Nantes Opéra

de Gioacchino Rossini
nouvelle production d'Angers Nantes Opéra,
en partenariat avec le NTA - Centre Dramatique National Pays de la Loire
mise en scène Frédéric Bélier-garcia / direction musicale Giuseppe Grazioli

En confiant à Frédéric Bélier-Garcia la mise en scène du *Comte Ory*, Angers Nantes Opéra salue son arrivée à la tête du Centre Dramatique National Pays de la Loire.
Dans le château de Formoutiers déserté pour la croisade, les femmes esseulées subissent un véritable siège amoureux. Ainsi, le comte Ory veut-il conquérir la comtesse Adèle mais se fait voler son cœur par le page Isolier. On récidive, on ruse, on désire, on se déguise, on s'agite dans la crainte du retour des croisés. Dans la plus pure tradition du vaudeville. Rossini s'empare avec gourmandise de cette fausse anecdote du XIe siècle pour en faire son avant-dernier opéra français. Il frôle le libertinage mais évite la vulgarité, joue des travestissements et des chassés-croisés, crée des airs vifs ou d'une insolente beauté, fait pétiller l'orchestre, éblouit par tant de dextérité et offre un vrai moment de bonheur.

du jeudi 17 au samedi 19 janvier 08

Des gens / Dans le cadre du Festival Premiers Plans

d'après *Faits divers & Urgences* de Raymond Depardon / mise en scène Zabou Breitman

Zabou Breitman est habitée par le souvenir de certaines présences. Des hommes et des femmes rencontrés au fil des documentaires de Raymond Depardon qui enregistre des tranches de vie ordinaires. « Ce sont des choses vertigineuses, note Zabou Breitman. On découvre des gens perdus et qui essaient de s'en sortir, des univers parallèles. A chaque moment, je me dis que ça pourrait aussi être nous… ». Ces dialogues sont surprenants, drôles parfois, souvent marqués par une profonde détresse. Zabou Breitman qui met en scène ce spectacle, jouera tous les rôles de femmes, face à Laurent Lafitte. Une plongée au cœur de l'humain.

Avec **Zabou Breitman**
et **Laurent Lafitte**

COLLABORATION ARTISTIQUE Marjolaine Aïzpiri
ESPACE, LUMIÈRE, IMAGE Pierre nouvel

PRODUCTION Théâtre Vidy-Lausanne.

Le film de Zabou Breitman, *Se souvenir des belles choses*, a été récompensé en 2003 par trois Césars dont celui de la meilleure première œuvre de fiction.
En 2004, elle a mis en scène *L'Hiver sous la table* de Roland Topor (Six Molières dont celui de la meilleure mise en scène en 2004), et en 2006 *Blanc* d'Emmanuelle Marie.

Avec le Conservatoire National de Région

Présentation sous la direction de Yannick Renaud d'un travail d'élèves autour du *Prince de Hombourg* de Henrich von Kleist.
Vendredi 21 et samedi 22 décembre à 18h30 / Scène de répétition NTA (à confirmer)

Avec La Librairie

Les Apartés
Aline Schulmann (traductrice de *Don Quichotte*) le mardi 23 octobre à 18h en salle de répétition. Eric Nonn, date à confirmer, le 30 ou 31 janvier. Durée 1 h 30.

Avec le Musée des Beaux Arts

Le NTA et le Musée des beaux-Arts proposent une visite « parcours commenté » au Musée autour de *La cruche cassée*, ainsi qu'une rencontre à l'auditorium (13 novembre).

Avec le Cesame

Le NTA soutient les projets de l'atelier théâtre La Thébaïde, avec sortie aux spectacles et rencontres avec les artistes.

On n'a pas tous les jours 20 ans !

Le NTA s'associe aux heureux événements : les 20 ans de la librairie la Luciole, de L'Association Enjeu, et du festival Premiers Plans.

du 14 au 29 septembre 2007 - date limite d'inscription : jeudi 31 août

ATELIER DE FORMATION & DE RECHERCHE N° 73

dirigé par Marc Paquien

Marivaux : un nouveau langage de l'amour ?

Au XVIIIe siècle, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux invente un nouveau langage de l'amour en écrivant pour une famille de célèbres comédiens italiens qui triomphent à Paris, les Riccoboni. La rencontre entre l'auteur et la jeune comédienne Silvia donnera naissance à un théâtre singulier, cruel et utopiste.
Les personnages de Marivaux sont des comédiens qui jouent leur comédie, qui promènent leur mensonge, en proie à un égarement et un étonnement de soi perpétuel.
L'amour leur fait soudain perdre toute identité et les plonge dans la confusion et l'inquiétude. Ils sont entraînés, malgré eux, dans leur propre devenir.
À la fin de sa vie, Marivaux vieillissant retourne au monde des origines. Il questionne la nature de l'être humain, sans apporter de réponse à ses interrogations. Tout débouche sur un vide absolument incroyable, rien ne se résout, rien ne s'éclaircit. Et je crois que c'est précisément là que se situe son théâtre : dans cette forme d'exclamation et de perplexité permanentes devant le monde.
Ce stage nous permettra tout d'abord de regarder l'œuvre de Marivaux à travers différents textes ou essais critiques, puis dans la pratique nous concentrerons notre travail autour d'extraits de scènes de *La fausse suivante* et de *La dispute*.

Marc Paquien

Marc Paquien

Né en 1968, Marc Paquien a reçu en 2004 le Prix de la révélation théâtrale de la mise en scène, décerné par le Syndicat de la critique pour sa création de *La Mère* de Witkiewicz au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et pour deux pièces de Martin Crimp, *Face au mur* et *Cas d'urgences plus rares*, au Théâtre National de Chaillot. En 2006, il a monté *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge au Théâtre National de Chaillot (spectacle pour lequel Dominique Reymond a reçu le prix de la Meilleure actrice, décerné par le Syndicat de la critique).
En 2006 il a mis en scène *Les Aveugles*, opéra de Xavier Dayer d'après Maeterlinck, *La dispute* de Marivaux, et *L'assassin sans scrupules* de Henning Mankel (accueilli cette saison par le NTA).

Ateliers de formation - Centre Dramatique National Pays de la Loire
Théâtre Le Quai - 17 rue de la Tannerie - 49100 Angers

Modalités d'inscription

Les candidats peuvent se faire connaître individuellement ou par l'intermédiaire de l'équipe théâtrale dont ils font partie. Les premiers contacts peuvent être pris auprès de Caroline Gonce par courriel (caroline.gonce@nta-angers.fr) ou au 02 44 01 22 63.
La participation des stagiaires aux Ateliers de formation du CDN est gratuite.
Cet Atelier se déroule à Angers, dans les nouveaux locaux du Théâtre Le Quai.

du 22 octobre au 8 novembre 2007 - date limite d'inscription : samedi 29 septembre

ATELIER DE FORMATION & DE RECHERCHE N° 74

dirigé par Laurence Roy

Autour de Penthésilée : récits et visions

En 1808, Kleist écrit *Penthésilée*, inspirée du mythe des amazones. Achille, le héros grec tombe amoureux de Penthésilée, qui, alliée des Troyens, avait sauvagement combattu contre lui. Dans cette tragédie sanglante, le dramaturge prussien exalte jusqu'aux limites du pathologique, tout un tissu de sentiments et désirs étranges. Dans cet Atelier de formation, il s'agira avant tout de travailler sur les récits dont la pièce est constituée.
On raconte l'arrivée des amazones sous les murs de Troie.
On raconte l'affrontement Achille/ Penthésilée.
On raconte leur mutuelle fascination.
On raconte l'histoire des amazones, le drame qui fonde leur état.
Et plus tard la dévoration d'Achille par Penthésilée.
Pour Kleist comme pour Shakespeare, la langue est soulevée par des visions.
Comment les transmettre ? Comment l'acteur s'emparant de la puissance du verbe devient le cinéaste de ce texte, promène le spectateur sur le champ de bataille, lui donne à percevoir cet embrasement du désir qui sous-tend toute l'histoire, et la douleur profonde de ne pouvoir s'y résoudre. Partir du contexte historique, l'Europe comme champ de bataille, la révolution française. Et la tentative de raconter l'amour, l'érotisme, la fascination, la pulsion sexuelle ne pouvant s'accepter que dans la mort.

Laurence Roy

Laurence Roy

Laurence Roy a joué dans de nombreuses mises en scène de Stuart Seide, *Troïlus et Cressida*, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill, *Le retour* de Pinter, *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué. Elle a également joué sous la direction d'Antoine Vitez, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Jean-Claude Fall, Marcel Maréchal, Gilles Gleizes, Claudia Stavisky, Elisabeth Chailloux, Philippe Adrien, Adel Hakim, Jean-Louis Martinelli… Elle joue cette saison dans *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist. Depuis 1991, elle dirige des ateliers d'élèves dans plusieurs écoles nationales, le Théâtre National de Strasbourg, le conservatoire National de Paris, le TNB, le conservatoire de Montpellier.

Les candidats, âgés de plus de 18 ans révolus, enverront d'abord par courrier un dossier curriculum vitae détaillé : photo d'identité et lettre indiquant les raisons qui déterminent le candidat à vouloir participer à l'Atelier.
La sélection des stagiaires se fera ensuite par un entretien et/ou une séance de travail avec les responsables des Ateliers de formation. Les candidats seront convoqués personnellement pour cet entretien.
Le CDN d'Angers se réserve la possibilité de clôturer les inscriptions avant la date annoncée dans le cas où le nombre de candidatures déjà enregistrées serait particulièrement important.

Deux autres AFR seront programmés entre février et mai 2008.
Informations à venir.

THÉÂTRE EDUCATION

LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE SE DÉVELOPPENT DANS TROIS DIRECTIONS :
JUMELAGE AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, DES PROPOSITIONS DE FORMATION POUR DIVERS PUBLICS DE JEUNES ET D'ÉDUCATEURS, ET DES CHANTIERS DE RÉFLEXION OUVERTS PAR LE PÔLE NATIONAL DE RESSOURCES.

JUMELAGE

Des conventions de jumelage sont conclues chaque année avec différents établissements relevant du premier degré, du second degré et de l'enseignement supérieur.

Ecoles, collèges, lycées

En 2006/2007, étaient jumelés 19 écoles, 10 collèges urbains et ruraux, et 9 lycées d'enseignement général et professionnel du public et du privé.

Les objectifs du jumelage sont de faciliter l'accès au spectacle vivant en proposant un tarif d'abonnement préférentiel et une aide aux transports, de faire découvrir les activités d'un établissement culturel national (projets artistiques, métiers du spectacle, lieux scéniques...), d'encourager une approche du répertoire contemporain et d'enrichir la sensibilité et la culture des élèves par leur fréquentation des spectacles. Ce dispositif privilégié permet aussi de soutenir la pratique théâtrale dans le cadre de projets de classe impliquant des équipes pédagogiques.

Enseignement supérieur

Un partenariat étroit est mené avec six établissements : l'Université Catholique de l'Ouest (UCO), l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers (ENSAM), l'Institut National d'Horticulture (INH), l'École Supérieure des Beaux-Arts (ESBA), l'École Supérieure d'Électronique de l'Ouest (ESEO) ainsi que l'IUFM des Pays de la Loire, organisme de formation des enseignants.

Des liens sont également entretenus et des actions négociées dans d'autres établissements, comme à l'IUT d'Angers et à l'Université de Cholet.

Un soutien spécifique est accordé aux projets de spectacles montés dans le cadre des associations de théâtre étudiant.

FORMATIONS, POUR QUI ?

Outre des ateliers du regard ouverts à tous ces publics de spectateurs, la formation prend différentes formes (enseignement, accompagnement de pratiques théâtrales, sensibilisation) selon les publics qu'elle concerne.

Pour les lycéens

Le lycée Chevrollier d'Angers est le seul établissement du département à proposer, depuis la rentrée 1990, un enseignement de spécialité théâtre évalué au baccalauréat, à des élèves de 2de, de 1re et de Terminale. L'encadrement est assuré par des professeurs de Lettres et une équipe de six artistes réunie par le NTA.

Pour les étudiants

Le NTA organise des stages sur des thématiques variées liées aux pratiques du jeu et aux techniques du théâtre (lumière, maquillage) et offre le concours d'artistes aux étudiants des établissements jumelés. Ces actions sont cofinancées par les établissements du supérieur jumelés.

Le CDN intervient par ailleurs dans différents modules d'enseignement dans le cadre de la Licence de Psychologie de l'Université d'Angers et dans l'option Arts du spectacle proposée en Licence aux étudiants de l'Institut d'Art de Lettres et d'Histoire de l'UCO.

Pour les enseignants

En formation initiale à l'IUFM, des modules sont destinés aux futurs professeurs des écoles et du secondaire : initiation au jeu et à la conduite d'ateliers, initiation à la littérature de jeunesse par le jeu, réflexion sur les liens entre jeu dramatique et apprentissage des disciplines, expérimentation de projets pédagogiques en coanimation enseignant-comédien, ateliers de pratique théâtrale.

Pour la formation continue, des stages sont conçus en concertation avec l'Inspection académique et le Rectorat de Nantes, dans le cadre des plans départemental et académique de formation. Cette année, des stages seront organisés autour de différents axes : ateliers du regard (préparation aux spectacles), découverte de la pratique théâtre en classe entière, stages d'approfondissement (interprétation, conte et environnement sonore, etc.), cycle de rencontres-débats.

Pour les comédiens

L'art et la manière d'intervenir en milieu scolaire : en vertu du principe du partenariat, les enseignants s'associent, pour l'encadrement d'activités théâtrales, avec des comédiens professionnels. Depuis 1994, des sessions de stages permettent à des intervenants artistiques venus de toute la France de confronter leurs pratiques de la conduite d'ateliers et répondent aux besoins de formation que cette situation particulière de transmission fait surgir. Une proposition spécifique est, depuis deux saisons, faite dans ce sens aux élèves des classes d'art dramatique des conservatoires de la région afin de les sensibiliser à la notion d'intervention en partenariat.

L'association En Jeu, réseau d'enseignants militant pour le Théâtre Education en Maine-et-Loire, est par ailleurs soutenue dans la coordination des Printemps théâtraux et des stages suivis par ces animateurs d'ateliers théâtre en milieu scolaire.

adieu, Institut Benjamenta. avec Gaël Baron
spectacle proposé dans le cadre du Printemps des Lycées

LE PÔLE NATIONAL DE RESSOURCES

LE PÔLE NATIONAL DE RESSOURCES THÉÂTRE D'ANGERS, CRÉÉ EN 2002, RÉUNIT LE NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS-CDN, L'IUFM ET LE CRDP DES PAYS DE LA LOIRE AUTOUR D'UN PROGRAMME D'ACTIONS QUI SE DÉCLINE SELON DEUX MISSIONS PRINCIPALES : L'ÉDITION D'OUTILS PÉDAGOGIQUES ET LA FORMATION. LES ACTIONS S'ADRESSENT AUX PERSONNES-RESSOURCES IMPLIQUÉES DANS LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE. CES PUBLICS SONT ISSUS DE L'ÉDUCATION, DE LA JEUNESSE ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE, DU MONDE CULTUREL ET ARTISTIQUE ET DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES.

LES FORMATIONS 2007/2008

Une douzaine de séminaires nationaux a déjà eu lieu sur des thématiques variées : les enjeux de la décentralisation, le répertoire contemporain, la scénographie, les relations théâtre et cinéma, etc.

Cette année, 4 propositions sont programmées pour différents acteurs de l'éducation artistique :

- les 27 et 28 septembre 2007, à destination des chefs d'établissement (principaux et proviseurs), sur la place des pratiques théâtrales dans le projet d'établissement.
- les 16 et 17 janvier 2008, à destination des formateurs Lettres de l'IUFM des Pays de la Loire, sur la question de l'adaptation de textes non dramatiques.
- les 27 et 28 mars 2008, à destination d'enseignants, de formateurs et d'artistes, sur les écritures contemporaines à partir de pièces de Marie N'diaye, Jean-Luc Lagarce, Novarina, etc.
- au printemps 2008, à destination de professionnels de la culture, des journées d'études sur la médiation culturelle.

LES ÉDITIONS

Collection Les carnets du pôle :

des outils concrets pour conserver des traces, s'approprier et exploiter au mieux les formations organisées par le PNR. Une triple ambition : fournir des repères théoriques sur les thèmes, proposer des pistes pédagogiques et faire vivre la parole des artistes

n° 1 - Lectures de la Scénographie (parution prévue à l'automne 2007)

n° 2 - Théâtre et cinéma (parution prévue début 2008)

DVD Du jeu au théâtre

un outil audiovisuel de formation sur les fondamentaux du théâtre

une entrée précise dans l'initiation théâtrale

co-écrit par Jean Bauné et Dany Porché, réalisé par Pierrick David et Bernard Taillat (CRDP des Pays de la Loire), coproduit par le PNR et paru dans la collection du SCEREN « Entrer en théâtre », dirigée par Jean-Claude Lallias (disponible au NTA et au CRDP)

Guide Je monte un projet théâtre !

Guide pratique pour accompagner tout enseignant qui souhaite initier des actions théâtre et pour rappeler de grands principes : le partenariat avec les artistes et les structures culturelles, l'expérience de spectateur et l'approche du répertoire contemporain. (disponible au NTA et au CRDP)

Le dépliant Théâtre Education et le dépliant PNR sont disponibles sur demande.

Contact : Tél. : 02 44 22 01 45 - anne.doteau@nta-angers.fr - www.nta-angers.fr

ENFANTS AU THÉÂTRE

Soirées enfants admis-amis

Venir en famille au théâtre, vivre un moment de découverte chacun de son côté et avoir plein de choses à se raconter après... Le NTA propose aux parents d'inscrire leurs enfants âgés de 3 à 10 ans à des activités autour des spectacles et du théâtre (lecture, films d'animation...) pendant qu'ils assistent à la représentation, les soirs suivants :

Mardi 23 octobre *(Don Quichotte)* - vendredi 23 novembre *(L'acte inconnu)* - samedi 15 et mardi 18 décembre *(La cruche cassée)* - vendredi 18 janvier *(Othello)* - vendredi 1er février *(Enjambe Charles)* - vendredi 8 février *(Le temps est un songe)* - vendredi 21 mars *(La seconde surprise de l'amour)*.

Tarif : 2 € pour un enfant, 5 € pour deux enfants et 1 € par enfant supplémentaire,
Sur réservation auprès du service des relations avec le public.

Et si on jouait ?

Le NTA propose trois ateliers théâtre destinés aux enfants âgés de 7 à 11 ans.
Ces stages animés par Caroline Gonce se dérouleront pendant les vacances scolaires : du 29 au 31 octobre 2007, du 18 au 22 février 2008, et du 14 au 18 avril 2008.
Horaires : 9h-17h, coût : 15 €

Renseignements et inscriptions auprès de Caroline Gonce : caroline.gonce@nta-angers.fr

La fabrique de violence de Jan Guillou

PROGRAMME JEUNE PUBLIC

Cette saison, le NTA propose des matinées scolaires pour trois spectacles « jeune public » :

→ *L'ogrelet* de Suzanne Lebeau dans une mise en scène de Christian Duchange (p. 14) :
Mardi 8 janvier à 10h et 14h30 / Jeudi 10 janvier à 10h et 14h30 / Vendredi 11 janvier à 10h et 14h30
Ce spectacle s'adresse plus particulièrement aux élèves de CE1, CE2, CM1 et CM2. Tarif à 5 €

→ *L'assassin sans scrupules* de Henning Mankell dans une mise en scène de Marc Paquien (p. 19) :
Mardi 12 février à 14h30 / Jeudi 14 février à 10h et 14h30 / Vendredi 15 février à 10h et 14h30
Ce spectacle s'adresse plus particulièrement aux élèves de CM1, CM2, 6e et 5e. Tarif à 5 €

→ *La fabrique de violence* de Jan Guillou dans une mise en scène de Tiina Kaartama (p. 31) :
Mardi 13 mai à 14h30 / Jeudi 15 mai à 14h30
Ce spectacle s'adresse plus particulièrement aux collégiens et lycéens. Tarif à 8 €

Réservations pour ces matinées scolaires à partir du lundi 1er octobre 2007.
Renseignements complémentaires auprès d'Emmanuel Bretonnier, chargé des relations avec le public au 02 44 01 22 49 ou emmanuel.bretonnier@nta-angers.fr

LES INFOS DU NTA

Les cahiers

Depuis la création d'*Arromanches* en 1986, jusqu'à *L'objecteur* en 2006, le Nouveau Théâtre d'Angers a publié 63 cahiers essentiellement consacrés aux productions du Centre Dramatique National.Arrivé à la direction du NTA en janvier 2007, Frédéric Bélier-Garcia souhaite poursuivre ces publications, au fil des nouvelles productions du Centre Dramatique national. C'est donc une nouvelle vague de Cahiers du Nouveau Théâtre d'Angers qui verra le jour cette saison. Le premier numéro sera consacré à Heinrich von Kleist, à l'occasion de la création de *La cruche cassée* en septembre 2007.

Rencontres avec le public

A l'issue des représentations, des rencontres avec l'équipe artistique sont programmées autour des spectacles suivants : *Don Quichotte* (mercredi 24 octobre), *Répétition Hamlet* (mercredi 5 décembre), *La cruche cassée* (mercredi 19 décembre), *La seconde surprise de l'amour* (mercredi 19 mars), *La fabrique de violence* (mercredi 14 mai), *Ricercar* (mercredi 4 juin).

Les rendez-vous du jeudi

Un espace de découverte pour lecture, impromptus, parcours d'artistes...
avant le spectacle à 19h :

- Autour de *Don Quichotte*, mise en scène Philippe Adrien le jeudi 25 octobre,
- Autour de *La cruche cassée*, mise en scène Frédéric Béler-Garcia les jeudis 13 et 20 décembre,
- Autour du *Temps est un songe*, mise en scène Jean-Louis Benoit le jeudi 7 février
- Autour de *Médée-Maman bohème*, mise en scène Didier Bezace le jeudi 6 mars.

Le NTA sur Internet

Le site du NTA est en re-construction. Pour connaître au jour le jour l'actualité, gagner des places, ou nous envoyer vos commentaires, connectez-vous sur le site www.nta-angers.fr ou sur le site www.lequai-angers.eu et écrivez-nous à contact@nta-angers.fr !

L'assassin sans scrupules de Henning Mankell

LA SAISON THÉÂTRALE DU NTA /
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE

AUTOMNE

La cruche cassée			T400
❑ me.	26 sept.		19h30
❑ je.	27 sept.		20h30
❑ ve.	28 sept		20h30
Don quichotte			T900
❑ ma.	23 oct.		19h30
❑ me.	24 oct.		19h30
❑ je.	25 oct.		20h30
Conseil municipal			THV
❑ ma.	6 nov.		19h30
❑ me.	7 nov.		19h30
❑ je.	8 nov.		20h30
❑ ve.	9 nov.		20h30
Les diablogues			T900
❑ ve.	16 nov.		20h30
❑ sa.	17 nov.		16h00
❑			20h30
L'acte inconnu			T900
❑ je.	22 nov.		20h30
❑ ve.	23 nov.		20h30
Répétition hamlet			T400
❑ ma.	4 déc.		19h30
❑ me.	5 déc.		19h30
❑ je.	6 déc.		20h30
La cruche cassée			T900
❑ me.	12 déc.		19h30
❑ je.	13 déc.		20h30
❑ ve.	14 déc.		20h30
❑ sa.	15 déc.		20h30
❑ di.	16 déc.		16h00
❑ ma.	18 déc.		19h30
❑ me.	19 déc.		19h30
❑ je.	20 déc.		20h30
❑ ve.	21 déc.		20h30
❑ sa.	22 déc.		20h30

HIVER

L'ogrelet*			T400
❑ me.	9 janv.		15h00
❑			19h30
❑ sa.	12 janv.		16h00
Othello			T900
❑ me.	16 janv.		19h30
❑ je.	17 janv.		20h30
❑ ve.	18 janv.		20h30
Enjambe charles			T400
❑ je.	31 janv.		20h30
❑ ve.	1er fév.		20h30
Le temps est...			T900
❑ me.	6 fév.		19h30
❑ je.	7 fév.		20h30
❑ ve.	8 fév.		20h30
L'assassin sans...*			T400
❑ ma.	12 fév.		19h30
❑ me.	13 fév.		15h00
❑			19h30
❑ sa.	16 fév.		16h00
La maman bohème			T400
❑ ma.	4 mars		19h30
❑ me.	5 mars		19h30
❑ je.	6 mars		20h30
❑ ve.	7 mars		20h30
La 2de surprise...			T900
❑ lu.	17 mars		19h30
❑ ma.	18 mars		19h30
❑ me.	19 mars		19h30
❑ je.	20 mars		20h30
❑ ve.	21 mars		20h30

PRINTEMPS

Le pays lointain			T400
❑ ma.	25 mars		19h30
❑ me.	26 mars		19h30
Derniers remords...			T400
❑ je.	27 mars		20h30
❑ ve.	28 mars		20h30
Zouc par Zouc*			T900
❑ ma.	8 avril		21h00
❑ me.	9 avril		21h00
❑ je.	10 avril		21h00
❑ ve.	11 avril		21h00
adieu, institut...*			Sc.R
❑ ma.	8 avril		19h30
❑ me.	9 avril		19h30
❑ je.	10 avril		20h30
❑ ve.	11 avril		20h30
❑ sa.	12 avril		16h00
❑			20h30
La fabrique de...			T400
❑ ma.	13 mai		19h30
❑ me.	14 mai		19h30
❑ je.	15 mai		20h30
❑ ve.	16 mai		20h30
Forêts*			T900
❑ me.	14 mai		19h30
❑ je.	15 mai		19h30
❑ ve.	16 mai		19h30
Ricercar			T900
❑ lu.	2 juin		19h30
❑ ma.	3 juin		19h30
❑ me.	4 juin		19h30
❑ je.	5 juin		20h30
❑ ve.	6 juin		20h30

Et aussi : lectures publiques, répétitions publiques, impromptus, rencontres, etc. au fil de l'année.

T400 Théâtre 400 Le Quai — T900 Théâtre 900 Le Quai — SC.R Scène de répétition Le Quai — THV THV - St. Barthélemy

ATTENTION ! sauf *exception : lundi, mardi, mercredi 19h30 / jeudi, vendredi, samedi 20h30/dimanche 16h00

L'ABONNEMENT "LE QUAI" : LES TARIFS

Le Théâtre Le Quai propose un abonnement libre et pluri-disciplinaire :
Vous pouvez bénéficier du tarif réduit à partir de 5 spectacles et sans limite (3 pour les moins de 26 ans), à choisir parmi toutes les propositions de danse, théâtre, musiques, cirque, etc., du CNDC, du NTA et d'Open-Arts, (à l'exception des dimanches en famille) et des spectacles à tarification spéciale.
L'abonnement donne droit cependant au tarif réduit sur les opéras présentés au Quai par l'ANO. L'abonnement soutient dans leurs missions les deux institutions de création – le Centre dramatique national et le Centre National de Danse Contemporaine – il est demandé de choisir **au moins une** création entre :

- *La cruche cassée* (mise en scène Frédéric Bélier Garcia),
- *Le grand Dehors* (chorégraphie Emmanuelle Huynh),
- *Incantus,* (chorégraphie Vincent Dupont).

Vos avantages :

- Vous bénéficiez du Tarif Réduit ou Très Réduit (voir tableau).
- Vous bénéficiez d'une période de réservation exclusive, du 27 août au 16 septembre, vous permettant d'obtenir les meilleures places.
- La programmation au Quai réservant encore de nombreuses découvertes à venir au long de l'année, le choix des spectacles n'est pas obligatoire au moment de l'achat de l'abonnement. Vous pouvez prendre jusqu'à 2 « jokers » (1 par spectacle non choisi), à échanger à tout moment contre un billet pour une date précise, dans la limite des places disponibles.
- L'abonnement donne droit au Tarif Réduit (ou Très Réduit) pour tout spectacle supplémentaire, acheté ultérieurement dans la saison.

TARIFS ABONNEMENT

TARIF TOUS PUBLICS (= Tarif Réduit hors abonnement)	TARIF RÉSERVÉ Moins de 26 ans, CMU, Carte partenaires (= Tarif Très Réduit hors abonnement)
14 €	8 €

TARIFS HORS ABONNEMENT

PLEIN TARIF	TARIF partenaires *	TARIF RÉDUIT Moins de 26 ans, demandeurs d'emploi	TARIF TRÈS RÉDUIT Moins de 18 ans, CMU, carte partenaire
21 €	17 €	14 €	8 €

* Carte cézam, groupes (> 10 personnes), abonnés structures culturelles partenaires (liste évolutive, demander au personnel d'accueil et de billetterie)

Formulaires d'abonnement disponibles :
THÉÂTRE LE QUAI
cale de la savatte - Angers / tél. : 02 41 22 20 20 - fax : 02 44 01 22 11 / www.lequai-angers.eu

Le Nouveau Théâtre d'Angers est le Centre Dramatique National des Pays de la Loire, dirigé par le metteur en scène Frédéric Bélier-Garcia, qui a succédé à Claude Yersin. Il regroupe une équipe d'artistes et de professionnels de la culture chargés d'animer dans leur ville et la région un théâtre de création. Ses missions sont celles du théâtre de service public : créer et diffuser des spectacles à Angers, sa ville-siège, dans son département, sa région, promouvoir la vie théâtrale dans sa zone d'implantation. Ses productions tournent en France et sont présentées régulièrement à Paris et à l'étranger.

Depuis 1987, le CDN est chargé par le ministère de la Culture d'une mission de formation théâtrale. Mis en œuvre au cours de la saison 1987/1988, les AFR (Ateliers de formation et de recherche) s'adressent aux comédiens professionnels. Il organise aussi de nombreuses sessions d'initiation théâtrale pour les enseignants, les étudiants, les associations, les maisons de quartier...
Conséquence d'une importante activité de formations Théâtre Éducation, le Centre Dramatique National d'Angers est aussi Pôle National de Ressources Théâtre en Région (en association avec le CRDP et l'IUFM des Pays de la Loire).

Toutes ces activités artistiques ou culturelles sont proposées dans un esprit et à des tarifs de service public, grâce au soutien financier du ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville d'Angers, de la Région des Pays de la Loire et du Département du Maine-et-Loire.

L'équipe du NTA

Frédéric Bélier-Garcia : directeur et metteur en scène - **Daniel Besnehard** : délégué général - **Matthias Poulie** : administrateur - **Caroline Gonce** : conseiller artistique - **Marielle Gallard** : gestionnaire des ressources humaines - **Sylvie Durepaire** : comptable - **Pascale Michel** : chargée de production et des tournées - **Marie-Alix Escolivet** : assistante administrative - **Françoise Deroubaix** : responsable de l'information - **Séverine Hamelin** et **Emmanuel Bretonnier** : responsables des relations avec le public - **Anne Doteau** : responsable administrative des formations - **Sylvie Fontaine** : chargée de mission au titre du partenariat Culture-Education Nationale - **Jocelyn Davière** : régisseur général - **Vincent Bedouet** et **Jean-Christophe Bellier** : régisseurs